

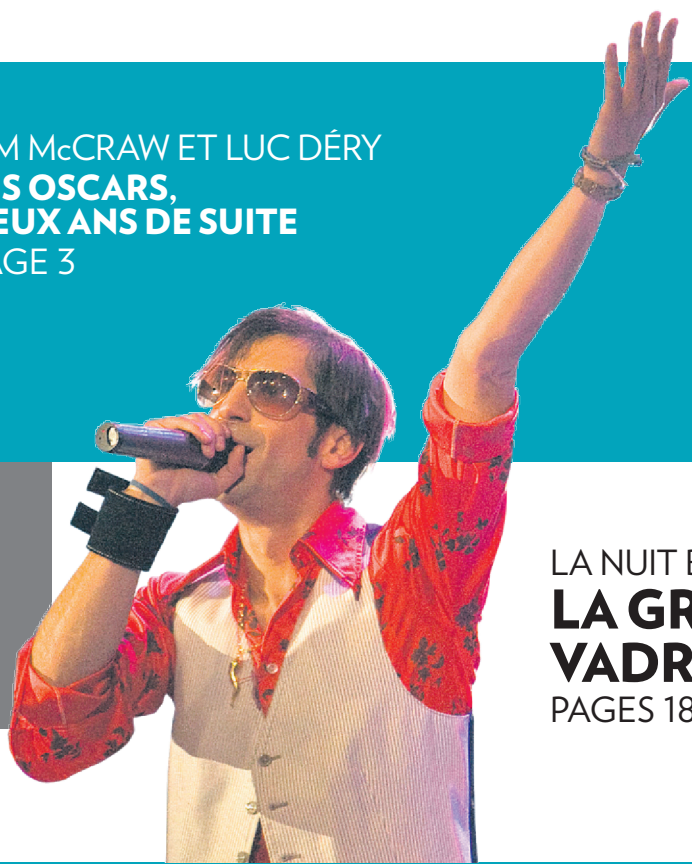


BLOGUE

Suivez l'actualité dans le monde des médias sur le blogue de Nathalie Collard sur lapresse.ca/collard.



HUGO DUMAS
LE SYNDROME SÉRAPHIN POUDRIER
PAGE 2



LA NUIT BLANCHE
LA GRANDE VADROUILLE!
PAGES 18 ET 19

ARIANE MOFFATT

SANS RETENUE

Pour la sortie de son quatrième album original *MA*, Ariane Moffatt a soif « d'ivresse rock'n'roll ». Elle a envie de défricher le marché anglophone avec ses nouvelles chansons, dont la moitié sont en anglais. Non pas dans le but de percer ce marché, mais pour « tripper » avec ses musiciens. C'est « sans attentes » qu'est né *MA*, que la musicienne autodidacte a composé seule dans un local du Mile End. Genèse d'un album fait « sans retenue ».

UN REPORTAGE D'ÉMILIE CÔTÉ À LIRE EN PAGES 12 ET 13.



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE; ASSISTANT À LA PRODUCTION STÉPHANE DOE, LA PRESSE



Papillons en liberté

Deux expériences où le jour / 16 février et la nuit se rencontrent / au 29 avril

Au Jardin botanique de 9 h à 17 h*



Nouveau !

Tarif familial et entrée gratuite pour les enfants de 4 ans et moins

ARTS TÉLÉVISION

Le syndrome Séraphin Poudrier



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Contrairement à la télé américaine, qui nous bombarde depuis des années de séries somptueuses comme *Dynasty* ou *Dallas*, dans lesquelles les personnages nagent dans la champagne et s'épongent ensuite avec des billets verts, le petit écran québécois a toujours été plus modeste dans la représentation des univers bourgeois.

Quelques-uns des plus grands succès de l'histoire de notre télévision tels *Le temps d'une paix*, *La famille Plouffe*, *Les filles de Caleb* et même *La petite vie* se déroulaient dans des milieux très modestes, humbles, voire pauvres. Même chose pour *Les Bougon* ou *L'héritage*: on ne peut pas dire que leurs protagonistes picoraient du caviar et trinquaient à la Veuve Clicquot.

Les héroïnes de nos soirées télé ont souvent été femmes de

Poudrier s'estomperait-il graduellement?

Car faire de l'argent, dans l'esprit de bien des gens, a toujours été suspect et mal vu. Comme si s'enrichir était toujours associé à appauvrir quelqu'un d'autre, ce qui heurte la bonne vieille mentalité judéo-chrétienne québécoise («Heureux les pauvres, car le royaume de cieus est à eux»).

Dans le téléroman *O'*, la famille O'Hara fait clairement partie du 1% qui a initié l'automne dernier les indignés au camping urbain. Les O'Hara sont tous, sans exception, pleins aux as, beaux et bilingues, un autre point sensible qui pourrait faire l'objet d'une série complète de chroniques.

Uniquement dans l'épisode de mardi, Louisa (Marilyse Bourke) s'est procuré une

D'où une certaine forme de danger. En télé, si le téléspectateur ne se reconnaît pas dans l'univers dépeint ou s'il ne s'attache pas aux personnages trop éloignés de son propre environnement, bonne chance pour la survie de cette série.

Au lieu d'en faire le point central, les auteurs de *O'* ont eu l'intelligence de se servir de la richesse des O'Hara comme toile de fond, sur laquelle ils ont déposé des histoires pouvant affecter autant l'homme cassé que le milliardaire. Par exemple, oui, Charles conduit une voiture de luxe, mais il souffre d'alcoolisme et de dépendance au jeu. La petite Ann O'Hara, la fille de Philippe et Mina, est atteinte d'une maladie étrange, source de conflits pour ses parents.

Et il y a tout le mystère enveloppant Gloria (Geneviève Boivin-Roussy), la dernière du clan, la peintre rebelle, l'artiste incomprise. Quel personnage agaçant et détestable. Si ses parents lui coupaient les vivres, elle perdrait assez rapidement cette attitude d'adolescente attardée en crise perpétuelle.

Mais ne nous égarons pas trop. Gloria a été positionnée au centre d'un manège étourdissant: qui est son véritable père? Cela ne semble pas être Samuel (Guy Nadon), mais plutôt son frère Robert (Michel Daigle), qui aurait eu une aventure avec Jacqueline (Marie Tifo).

Par le passé, le personnage au compte bancaire bien garni d'une télésérie a régulièrement été le méchant de service, celui qui abusait de son pouvoir. Pensez à Séraphin – le classique – qui maltraitait la pauvre Donald. *O'* apporte beaucoup de nuances à cet archétype et jette un regard frais sur la bourgeoisie. Samuel O'Hara n'est pas froid, calculateur et distant. Il a plutôt un grand cœur, de bonnes valeurs et il adore ses enfants.

Ce serait trop facile de



PHOTO FOURNIE PAR TVA

Dans *O'*, les O'Hara sont tous pleins aux as: dans l'épisode de mardi, le personnage de Louisa (Marilyse Bourke), s'est procuré une montre Birks.

détester les O'Hara et d'envier tout ce qu'ils possèdent. Au fond, leurs tracas, autres que financiers, ressemblent pas mal aux nôtres. Comme le disait la critique Mary Colum dans un échange devenu célèbre avec l'écrivain Ernest Hemingway: «La seule différence entre les riches et les autres, c'est que les riches ont plus d'argent.» Bien dit, non?

Je lève

Avec la série documentaire *Une rue autour du monde* sur Michel Tremblay. On croyait tout savoir de la vie et de l'œuvre du célèbre dramaturge québécois. Que non. Pendant cinq heures à la Première chaîne (95,1 FM), le réalisateur Jacques Bouchard a dressé un portrait intime et touchant du créateur des

Belles-soeurs grâce à un habile entrelacement d'archives et d'entrevues récentes. De la radio de qualité supérieure.

Je l'évite

La pub de Cottonelle nous invitait à respecter nos rouleaux de papier de toilette. Respecter nos aînés, oui. Respecter les limites de vitesse, bien sûr. Mais respecter du papier cul en le confinant dans un couvre-rouleau? Allez, ce n'est pas sérieux tout ça. C'est une blague, c'est un sketch des *Appendices*? Malheureusement, non. C'est une vraie pub, qui donne mauvaise réputation à toute l'industrie, hélas!



Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca


Se pourrait-il que notre rapport avec les personnages fortunés à la télévision ait changé dans les dernières années?

ménage (Marilyn), enseignantes (Virginie), il n'y aucun mal là-dedans, mais rarement PDG d'une entreprise ayant des ramifications partout sur la planète.

L'arrivée du téléroman *O'* sur les ondes de TVA cet hiver a marqué un changement très intéressant à ce sujet: se pourrait-il que notre rapport avec les personnages fortunés à la télévision ait changé dans les dernières années? Le syndrome Séraphin

montre Birks en ligne, Charles (Stéphane Demers) a dilapidé des milliers de dollars sur un site de poker et tout le clan O'Hara s'est bourré de homard frais, arrosé de vin ne provenant pas du Couche-Tard du coin.

L'immense manoir de Jacqueline et Samuel pourrait aussi héberger la classe de *Monsieur Lazhar* au grand complet. Bref, Charles, Kathleen, Louisa, Philippe et Gloria O'Hara ont tout pour que personne ne les prenne en pitié.



L'Oratorio de Noël

création de **Michel Tremblay**
mise en scène de **Serge Denoncourt**

Raymond Bouchard
Kim Despatis Johnatan Gallant Maude Laurendeau
Pierre-François Legendre Gabriel Lessard
Ginette Morin Marie-Chantal Perron
Meggie Proulx Lapierre Monique Spaziani

décor **Guillaume Lord** costumes **François Barbeau**
éclairages **Martin Labrecque** bande sonore **Francis St-Arnaud**
accessoires **Normand Blais**

« Une pièce très très touchante où Raymond Bouchard est fabuleux... Un très bon texte, solide... un théâtre d'humanité... »
C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne



« C'est un spectacle que je considère important... Raymond Bouchard, quel panache! »
On aura tout vu, 98,5 FM

« Raymond Bouchard, criant de vérité [...] est digne de mention. Il joue à la perfection. »
Le Journal de Montréal

« Michel Tremblay nous offre un témoignage touchant... mise en scène simple, efficace et rythmée... Marie-Chantal Perron est solide... Raymond Bouchard compose un Noël complexe, rempli de sensibilité, de colère et de rage trop longtemps refoulées. »
montheatre.qc.ca




« Monique Spaziani et Ginette Morin sont impeccables... »
nomag.ca

en collaboration avec





DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

LA PRESSE

DU 15 FÉVRIER AU 24 MARS




laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112


Après son triomphe au Club Soda!

**EN SPECTACLE D'OUVERTURE
À LA PLACE DES ARTS**

**LES FRANCOFOLIES
DE MONTRÉAL**
en collaboration avec




**BILLETTS EN VENTE
AUJOURD'HUI À MIDI!**



CATHERINE MAJOR

Le désert des solitudes



★ ★ ★ ★ — Voir
★ ★ ★ ★ — La Presse
#1 des meilleurs disques québécois de 2011 — Le Devoir

Nouvel album disponible maintenant

VENDREDI 8 JUIN, 20h Théâtre Maisonneuve, PdA

FRANCOFOLIES.COM | laplacedesarts.com | SPECTRA MUSIQUE
INFO-FRANCOS: 514 876-8989 | 1 855-FRANCOS | 514 842 2112 / 1 866 842 2112



PHOTO NINON PEDNAULT, LA PRESSE

Au départ, les chances que Kim McCraw et Luc Déry se rencontrent et travaillent ensemble étaient à peu près nulles. Dès leur association, ils ont le même but : faire des films d'auteur à petit budget qui traitent des préoccupations de leur génération à travers une forme et une sensibilité nouvelles.

LUC DÉRY ET KIM McCRAW

Les Oscars, deux ans de suite

Une mise en nomination aux Oscars deux ans de suite, avec deux films différents produits par la même société, c'est du jamais vu dans les annales du cinéma québécois. Peut-être, mais pas pour Kim McCraw et Luc Déry de *micro_scope* qui, un an après *Incendies*, seront de retour sur le tapis rouge demain avec la bande à Philippe Falardeau et son *Monsieur Lazhar*. Leur secret ? Faire les films de leurs amis et de leur génération.



NATHALIE PETROWSKI

Les locaux de la maison de production *micro_scope* ressemblent à une mini salle de rédaction. Tout est ouvert, vitré, transparent. Impossible, ici, de se cacher ou de parler sans être entendu par la totalité des employés qui, avec Kim McCraw, 43 ans, et Luc Déry, 48 ans, se comptent sur les 5 doigts de la main. Exactement. Le gazouillis d'un cours d'eau résonne doucement sur les dossiers et la paperasse empilés partout. On cherche en vain la fontaine qui produit ce bruit zen et rassurant. On finit par l'identifier. Ce n'est pas une fontaine. Ce sont les tuyaux de plomberie qui coulent.

La prochaine fois que la sémillante Krista Erickson, de Sun TV News, voudra traiter les producteurs de *Monsieur Lazhar* de millionnaires qui vivent aux crochets de l'État, faudra qu'elle vienne faire un tour, voir qu'ici, on ne fait pas d'argent. On fait des miracles avec trois fois rien. Et si la blonde animatrice veut mesurer l'effet d'entraînement qu'elle a auprès des téléspectateurs à qui elle a donné le numéro de téléphone de *micro_scope* pour qu'ils appellent et demandent des comptes, les producteurs seront heureux de lui fournir

le rapport. Appels et courriels confondus de la part des protestataires et amis de Sun TV sont au nombre de six. Et dans chaque cas, les interlocuteurs ont commencé par féliciter les producteurs pour leur mise en nomination aux Oscars. C'est bien pour dire...

De grands amis

Assis côte à côte dans un petit café à deux portes de leurs bureaux, Kim et Luc racontent comment ils se sont connus, et plus important encore, reconnus, avant de produire *Familia* de Louise

un natif de Hull, qui a étudié le cinéma à l'Université de Montréal avant d'aller faire un MBA en gestion des arts à l'Université York de Toronto. La vie a voulu que des amis communs, mordus de cinéma et issus de la génération X, les réunissent pour un court métrage étudiant tourné à Granby. Kim avait 17 ans, Luc, 22 ans.

« Ça a tellement cliqué entre nous qu'après le tournage, on est allés jouer au pool ensemble et qu'on est devenu instantanément amis », raconte Luc. Puis chacun est parti de son côté, Kim avec ses marionnettes, Luc en distribution chez Aska Films, Malofilm, puis Quatre par Quatre. C'est là qu'en 2002, Kim et Luc se retrouvent pour la production d'une pub puis d'un court métrage de Stéphane Lafleur qui porte le drôle de titre de *Snooze*. La chimie entre les deux opère tellement que l'année suivante quand Déry fonde *micro_scope*, il demande à Kim de s'associer avec lui. Déjà à ce

et de notre entourage comme Philippe Falardeau, le frère de mon grand chum Pierre, André Turpin, avec qui j'ai étudié, et Denis Villeneuve, que j'ai rencontré à l'époque du film *Cosmos*. Tout cela était plus organique qu'organisé. »

Le scénario d'abord

« They must be doing something right », a lancé Philippe Falardeau au journaliste qui voulait savoir comment Déry et McCraw avaient réussi l'exploit d'avoir une mise en nomination aux Oscars deux ans de suite. « Ils doivent faire quelque chose comme il faut. » En effet, mais quoi ? « On choisit nos projets et on les accompagne étroitement depuis l'étape de la scénarisation jusqu'à la préproduction », avance Kim.

Luc complète en affirmant : « Valérie Beaugrand-Champagne, qui travaille très fort avec les réalisateurs sur le scénario et qui ne les lâche pas tant que tout le monde n'est pas satisfait du résultat, a contribué énormément à notre succès. Qu'on le veuille ou non, un film, ça part d'abord d'un scénario. Mais entendons-nous : deux films en nomination aux Oscars, c'est sûr que ça dit quelque chose sur nous en tant que producteurs, mais deux films de suite, soyons honnêtes, ça tient à la fois du miracle et du *freak accident*. »

Bon profil

Avec *Incendies* qui était un film épique de grande envergure, les producteurs s'attendaient à un certain retentissement. Avec *Monsieur Lazhar*, un petit film tout simple et tout sobre, ils ne s'attendaient à rien. « Comprenons-nous bien, on adore ce film, mais il a fallu cette première projection extérieure à Locarno et la réaction très émotive du public pour qu'on saisisse son ampleur et sa dimension », avoue Kim.

Déry, lui, voit les choses autrement : « En partant, si

notre film a été choisi pour représenter le Canada, c'est qu'il avait le bon profil pour le processus et que des films comme *Café de flore*, *Curling* ou *Marécages*, qui sont excellents, n'avaient pas ce profil très particulier qui convient aux électeurs du comité des films étrangers de l'Académie. D'ailleurs, dès la première projection devant ce comité, notre relationniste américaine, nous a appelés pour nous dire que la salle avait réagi très positivement, ce qui était un signe en soi. »

Parce qu'ils sont moins innocents que l'an dernier et parce qu'ils comprennent mieux les enjeux et la *game* en général, les producteurs ne se font pas trop d'illusions. Cette année, un favori se détache clairement du lot. Il s'agit du film iranien *Une séparation* d'Ishgar Farhadi qui, en plus d'être en nomination comme meilleur film étranger, est aussi nommé dans la catégorie du meilleur scénario original. Pour en avoir le cœur net, Luc Déry est allé vérifier l'état des paris à Las Vegas sur le web. « Là aussi, *Une séparation* a une très longue avance sur tous les autres films », laisse-t-il tomber avec lucidité.

Reste que peu importe l'issue de la soirée, les producteurs ne veulent pour rien au monde manquer ce retour inattendu et inespéré aux Oscars. L'an dernier, la mécène montréalaise Phoebe Greenberg, qui avait contribué au financement de *Incendies*, avait loué la maison d'Orson Welles pour tous les amis qui n'avaient pas de billets pour la cérémonie. Cette année, Kim et Luc se sont contentés de louer une modeste suite pour leurs copains. C'est là qu'ils vont terminer la soirée après le bal des Gouverneurs. Et peu importe s'ils reviennent ou non avec un Oscar, ils comptent bien savourer pleinement le moment, sans penser à demain et encore moins à l'an prochain.

Archambault, leur première collaboration. Ils ne sont pas, et n'ont jamais été, un couple. Reste qu'en 10 ans de vie professionnelle, ils se sont disputés trois fois. « Et les trois fois, la chicane a duré 10 minutes », blague Kim pendant que Luc sourit en guise d'approbation.

Au départ, les chances qu'ils se rencontrent et travaillent ensemble étaient à peu près nulles. Kim est née et a grandi à Granby. Après le cégep, par un concours de circonstances, elle est devenue l'assistante d'un réalisateur d'émissions de marionnettes et pensait bien faire carrière dans le domaine. Luc, lui, est

moment-là ils ont le même but : faire des films d'auteur à petit budget qui traitent des préoccupations de leur génération à travers une forme et une sensibilité nouvelles.

Le succès auprès du grand public n'est pas une priorité. Ce qui compte pour eux, c'est de produire autrement, ce qui deviendra leur slogan. « On avait les mêmes goûts et le même désir de faire des films pas nécessairement faciles et légers, mais que nous, on aimerait voir », dit Kim.

Et Luc de renchérir : « Nos films ont toujours été le fruit de notre envie de travailler avec du monde de notre âge

ARTS LECTURES

RÉGIS JAUFFRET / *Claustria*

Les enfants de la caverne

L'Autrichien Josef Fritzl a séquestré sa fille pendant 24 ans et lui a fait 7 enfants. Régis Jauffret en a fait un roman-enquête.



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — Quand il a entendu la nouvelle à la radio, en avril 2008, le romancier Régis Jauffret a su qu'il allait en faire un livre. Sans savoir nécessairement que celui-ci serait un best-seller de la rentrée de janvier 2012.

À Amstetten, paisible bourg de 23 000 habitants de l'Autriche profonde, on venait de découvrir qu'un certain Josef Fritzl avait, pendant 24 ans, séquestré dans sa cave bétonnée sa fille Elisabeth et lui avait fait 7 enfants. L'un était mort quelques jours après sa naissance et Fritzl avait brûlé son cadavre dans la chaudière. Trois autres étaient restés avec leur mère, Elisabeth, enfermée à 18 ans, et qui en avait 42 à sa libération. Elle avait perdu ses dents, mais, semble-t-il, avait une apparence à peu près normale, grâce notamment à une lampe de bronze.

« J'ai tenté de reconstituer en toute logique ce qu'avait pu être pendant 24 ans la vie du "petit peuple de la cave" ».

Un fait divers monstrueux et hors norme qui a abouti quatre ans plus tard à un texte impressionnant de plus de 500 pages, *Claustria*, à mi-chemin entre le roman et le reportage. « J'ai assisté au procès et rencontré plusieurs protagonistes de l'affaire », explique le romancier dans un café de Montmartre où il a ses habitudes. « Puis j'ai tenté de reconstituer en toute logique ce qu'avait pu être pendant 24 ans la vie du « petit peuple de la cave », de retrouver les pièces manquantes du puzzle. »

Un sujet dont seul un romancier pouvait véritablement explorer les zones d'ombre. Le fait divers morbide renvoie au mythe de la caverne de Platon – des enfants coupés du jour et du monde extérieur, sauf par la télévision. Du père monstrueux, les autorités ont interdit de prononcer le nom. Comme elles ont cherché à escamoter l'affaire.

« Le procès de 2009, dit Régis Jauffret, a été expédié en trois jours et demi, y compris la lecture du verdict. On n'a jamais fouillé les antécédents de Fritzl, alors qu'il avait déjà fait de la prison pour viol, que des crimes sexuels non élucidés avaient été commis à proximité, et que lui-même passait de longues vacances en Thaïlande... La femme de Fritzl, qui avait vécu 24 ans au-dessus de la cave, n'a jamais été entendue par les juges. Pas plus que les voisins, les anciens locataires de Fritzl ou les experts en acoustique. Or, il est impossible que dans le voisinage immédiat on n'ait pas entendu les cris d'Elisabeth qui accouchait toute seule, ceux des six nourrissons, surtout la nuit, le son de la télé, tout cela dans une cave pas insonorisée. Elisabeth a témoigné, mais à huis clos, les enfants de la cave ne sont jamais apparus en public, on n'a pas la moindre photo d'eux, et les autorités les ont forcés à changer de patronyme... C'est peut-être la raison pour laquelle, avant même sa publication en allemand en septembre prochain, mon roman fait des remous dans les médias autrichiens. »

Pour l'Autriche, c'était davantage qu'un fait divers morbide et extravagant: un miroir qui lui renvoyait une image insupportable. Celle d'un pays qui avait réussi en 1945 à se présenter comme une victime du nazisme. Un pays où l'on n'aime ni remuer le passé ni s'occuper des affaires d'autrui, et où l'inceste est passible de trois ans de prison au maximum.

« S'il n'y avait pas eu un énorme malaise lors de la révélation des faits, dit Jauffret, pourquoi le président et le chancelier se sont-ils crus obligés d'aller à la télé pour déclarer que si le crime s'est produit en Autriche, ce n'était pas l'Autriche? »

Le « roman » de Régis Jauffret – où tous les noms ont été changés à l'exception de celui de Fritzl – met en scène quelques personnages truculents, dont un avocat plus vrai que nature, qui dénonce les manœuvres de séduction de la fille Elisabeth, et disserte sur la légitime autorité paternelle dans un pays de tradition...

Il y a aussi cette plongée dans le mystère: la « civilisation » du « peuple de la cave ». Un univers de 55 mètres carrés « confortablement aménagés », mais sans ouverture sur le jour ni aération. Enfant violée depuis l'âge de 11 ans, adolescente fugueuse, droguée un soir de 1984, enchaînée et séquestrée à 18 ans, Elisabeth finit, d'une certaine manière, par se résigner à son sort. Son violeur paternel est devenu une sorte d'amant à qui elle demande vers la fin de prendre du Viagra...

« Lorsque la fille aînée de 19



PHOTO ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Cette photo a été déposée en preuve au procès de Josef Fritzl. Il s'agit d'une porte donnant vers l'une des pièces du sous-sol où étaient retenus captifs Elisabeth Fritzl et ses six enfants – le septième est mort peu après sa naissance.

ans tombe gravement malade, dit Jauffret, Elisabeth est autorisée à sortir de la cave. Après quoi, elle y retourne volontairement. Les enfants, qui n'ont jamais connu le monde extérieur sauf par la télé, considèrent leur sort « normal ». Ils parlent l'allemand comme une langue étrangère et ont leur propre code linguistique. À leur sortie, ils ont, paraît-il, la « maladie des plongeurs », des os friables, des carences en vitamines, mais pas de pathologie sérieuse. Le plus souvent, ils se déplacent à quatre pattes... »

Incarcé en attente de son procès, Josef Fritzl se demandait s'il pourrait sortir pour les vacances de Noël. Les

juges, de leur côté, cherchaient désespérément le chef d'accusation adéquat. Inceste? Viol? Séquestration? Esclavagisme? Le nourrisson dont il avait brûlé le cadavre, il ne l'avait même pas tué. À la fin, ils ne se sont pas embarrassés de ce genre de scrupule: en mars 2009, Fritzl a été condamné à perpétuité pour meurtre. Peut-être aujourd'hui encore reçoit-il en prison la visite de Felix, son « petit dernier », qui avait 5 ans à sa sortie de la cave en 2008, et qui aimait tant « papa Fritzl ».

Claustria
Régis Jauffret
536 pages, Le Seuil



LES ANGES DE NEW YORK DE R. J. ELLORY

L'art subtil d'accommoder les restes

NORBERT SPEHNER
COLLABORATION SPÉCIALE
POLAR

Dans le palmarès de mes auteurs de polars contemporains favoris, R. J. Ellory figure incontestablement dans le peloton de tête au côté des Connelly, Burke, Mankell, Nesbø, Crais, Lehane, Child, et autres ténors du genre. J'ai été convaincu de son immense talent dès la parution de *Seul le silence*, en 2008, estomacé par *Vendetta* (2009), son chef-d'œuvre et probablement le meilleur roman sur la mafia (avec *Le Parrain*, de Mario Puzo), et intrigué par *Les Anonymes* (2010), récit d'espionnage sur les sordides magouilles de la CIA en Amérique centrale.

Avec *Les Anges de New York*, il s'attaque à une nouvelle figure de la mythologie américaine: la police de New York, une thématique déjà explorée par des auteurs comme Robert

Daley (*Le Prince de New York*) et Ed McBain (toute la saga du 87^e district).

Ça va mal pour Frank Parrish, inspecteur de police du NYPD, solitaire, alcoolique, obsédé par son métier! Son partenaire a été tué dans des circonstances horribles, il est l'objet d'une enquête des affaires internes, sa femme l'a quitté, ses enfants le bouident, ses relations avec la hiérarchie sont tendues et il doit consulter une psychologue de la police pour tenter de résoudre ses nombreux problèmes, dont celui (le plus épineux de tous) de sa relation passée avec son père, mort assassiné après avoir été une figure légendaire des Anges de New York, des flics d'élite réputés pour avoir nettoyé Manhattan de ses gangs.

Alors que Parrish se débat au milieu de ses problèmes existentiels se présente une affaire en apparence banale: le meurtre d'un jeune dealer, abattu en pleine rue. La

routine, quoi! Mais quand la jeune sœur du voyou est retrouvée étranglée, ce qui aurait pu n'être qu'un simple fait divers devient une affaire plus complexe. Parrish est convaincu qu'un tueur en série est à l'œuvre et se met en chasse.

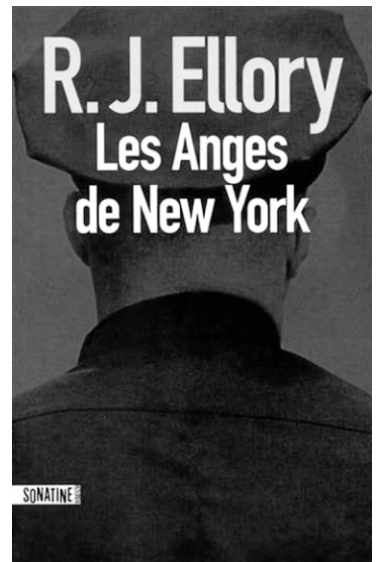
En alternance avec les différentes étapes de cette enquête, riche en suspense, qui obsède et inquiète le personnage principal, nous avons droit à une série d'entretiens avec sa psychologue, au cours desquels il va lui raconter la véritable histoire des « anges ». À travers ce récit tout à fait passionnant, c'est toute une partie de l'histoire de la ville qui est évoquée, notamment la construction de l'aéroport JFK et les incroyables transactions criminelles qui ont présidé au projet.

Les Anges de New York est une œuvre paradoxale. À bien des égards, c'est un polar passionnant, où Ellory déploie avec brio ses multiples talents de

conteur et de styliste, voire d'historien (les pages sur New York sont remarquables). Par ailleurs, soyons honnête, il n'y a pas grand-chose d'original dans cette histoire qui accumule sans vergogne les cas de figure les plus convenus du genre: le flic marginal, grand buveur, obsédé par son boulot, un tueur de jeunes femmes, etc.

Mais ce qui distingue le véritable écrivain du tâcheron de service, le chef du marmiteau, c'est l'art subtil d'accommoder les restes. Malgré une impression parfois gênante de déjà-lu, un dénouement un peu précipité et quelques longueurs dans la deuxième partie, ce roman est bien plus qu'un banal récit de procédure policière. C'est le portrait flamboyant d'un homme sincère, malheureux, torturé, en quête de justice et confronté à un terrible dilemme: sachant que la vie d'une personne en dépend, un policier peut-il refuser d'obéir aux ordres et

agir en dehors des règles, au risque de perdre son boulot? La réponse est dans les dernières pages...



Les anges des New York
R. J. Ellory
Sonatine, 556 pages, 34,95 \$
★★★ ½



PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC



FOREVER CRAZY



EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI

GATINEAU
29-30 JUIN ET 2 AU 4 JUILLET
Casino Lac Leamy
1-877-977-7970

MONTRÉAL
9 AU 13 JUILLET
Théâtre du Nouveau Monde
514 866-8668

QUÉBEC
20 AU 24 JUIN
Capitole de Québec
418 694-4444



Réservez dès maintenant / Billetterie Juste pour rire
hahaha.com • 514 845-2322



ARTS CIRQUE

JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

Le dauphin du roi Soleil

Le fondateur du Cirque du Soleil, Guy Laliberté, l'a souvent répété: sa présence au Cirque ne sera pas éternelle. Depuis quelques années, avec le PDG Daniel Lamarre, il travaille à la formation d'une relève créative. La nomination récente de Jean-François Bouchard au poste de vice-président à la création et au développement s'inscrit dans cette démarche.

JEAN SIAG

Vous verrez son nom au générique de tous les nouveaux projets du Cirque du Soleil, à commencer par *Amaluna*, le spectacle sous chapiteau mis en scène par Diane Paulus, qui débute le 19 avril. Avec Guy Laliberté, Daniel Lamarre et Murielle Cantin, Jean-François Bouchard fait maintenant partie du petit cercle du Cirque qui décide du thème des nouveaux spectacles et du choix du metteur en scène.

Pour la petite histoire, Jean-François Bouchard a commencé à travailler avec le Cirque du Soleil après avoir formulé une critique négative concernant l'une des boutiques du Cirque, à Las Vegas, à sa sortie du spectacle *Mystère*. C'est ainsi que le designer en environnement de formation, diplômé de l'UQAM, a rencontré Guy Laliberté il y a un peu plus de 10 ans.

Après avoir organisé les tapis rouges des premières, réorganisé les boutiques et géré une foule de projets parallèles comme la création du Beatles Revolution Lounge, à l'hôtel Mirage (où réside le spectacle *LOVE*), Jean-François Bouchard a occupé le poste de directeur de la création. Notamment sur le spectacle *Iris*, créé l'été dernier au Kodak Theatre de Los Angeles, dans une mise en scène du Français Philippe Decouflé.

«Ma grande force, c'est de former des équipes, confie Jean-François Bouchard, au cours d'un bref entretien. Je pense que 50% de l'ouvrage est fait quand tu as un bon climat de travail. Mon rôle est donc de m'assurer que le metteur en scène soit bien entouré pour qu'il soit à son meilleur. En même temps, je joue un



Le show de Madonna au Super Bowl, c'est Jean-François Bouchard qui en a dessiné les grandes lignes. Le numéro du Cirque aux Oscars, qui sera diffusé demain soir, aussi.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

rôle d'idéateur et de concepteur pour toutes nos créations. Je suis aussi là pour apposer le sceau du Cirque du Soleil.»

Le show de Madonna au Super Bowl, c'est lui qui en a dessiné les grandes lignes. Le numéro du Cirque aux Oscars, qui sera diffusé demain soir, aussi.

«Pour le spectacle du Super Bowl, c'est moi qui ai proposé à l'équipe de création de faire

Michel Laprise, Moment Factory et le metteur en scène Jamie King. Chacun a joué un rôle important.»

Aux Oscars

Demain soir, le Cirque du Soleil présentera un numéro exclusif durant la cérémonie des Oscars, au Kodak Theatre de Hollywood. Encore une fois, c'est Jean-François Bouchard qui a mené la bar-

Environ 50 artistes, dont la moitié joue dans *Iris*, feront donc partie de ce petit numéro d'environ 4 minutes, qui sera présenté dans la première moitié de la soirée (vers 21h). On y verra une dizaine de disciplines de cirque et, bien sûr, des projections. «Nous sommes partis du constat que les spectateurs, dans une salle de cinéma, sont passifs. Alors que nous, nous sommes dans

Kodak Theatre, une manoeuvre permise par la Ville de Los Angeles après deux ans de discussions. Est-ce qu'on peut s'attendre à ce genre de numéros? Jean-François Bouchard ne veut rien révéler, mais il insiste quand même pour dire qu'il a dû s'adapter au format télévisuel. «Le cadre de la télé nous impose certaines contraintes. On ne peut pas trop s'éparpiller. Notre numéro tient compte de ça.»

Outre le spectacle d'*Amaluna*, Jean-François Bouchard planchera sur le futur spectacle permanent de Michael Jackson à Las Vegas (prévu pour 2013), en plus de collaborer à tous les nouveaux projets du Cirque, une nouvelle qui réjouit le PDG, Daniel Lamarre. «Il faut laisser de la place aux autres créateurs pour qu'ils puissent grandir dans l'organisation, explique-t-il. Jean-François est un gars porté vers les nouvelles technologies, la vidéo, il est très à l'affût de tout ce qui se fait en cirque, il est très curieux, c'est quelqu'un qui incarne bien la nouvelle vague de cirque.»

«Ma grande force, c'est de former des équipes. Je pense que 50% de l'ouvrage est fait quand tu as un bon climat de travail. Mon rôle est donc de m'assurer que le metteur en scène soit bien entouré pour qu'il soit à son meilleur. En même temps, je joue un rôle d'idéateur et de concepteur pour toutes nos créations. Je suis aussi là pour apposer le sceau du Cirque du Soleil.»

défiler Madonna dans un char, avec un costume de Cléopâtre et de disparaître à la fin dans un nuage de fumée, raconte Jean-François Bouchard, quand on lui demande de préciser sa contribution au show de la Madone. Bien sûr, nous avons toute une équipe pour mettre ça en place, ajoute le créateur de 50 ans. Il y avait

que du Cirque. «On nous a demandé de créer un numéro basé sur l'expérience vécue par le spectateur dans une salle de cinéma. C'est d'ailleurs le thème de toute la soirée des Oscars cette année. On s'est assis avec Shana Carroll, qui a travaillé à la conception d'*Iris* et à qui on a confié la mise en scène, et on a trouvé un angle.»

une tout autre énergie, nous sommes très, très actifs. C'est notre point de départ. Vous verrez le résultat!» Dans un époustouflant numéro de sangles aériennes dans *Iris*, les frères anglais Andrew et Kevin Atherton planent au-dessus des spectateurs, bien au-delà des premières rangées habituelles du

LE GRAND RETOUR DE OHAD NAHARIN

AVEC 11 DANSEURS ET UNE SURPRENANTE TRAME SONORE ALLANT DE STAR WARS À 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE, EN PASSANT PAR LE PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE.

SAISON 2011 > 2012
DANSE
DANSE

«HORA DÉBORDE D'AUDACE, DE PROVOCATION, DE FOLIE, DE SOLITUDE, DE SOLIDARITÉ ET D'HUMOUR.»

(ynetnews.com, Tel-Aviv)

BATSHEVA
DANCE COMPANY [Israël]

HORA
OHAD NAHARIN

1 > 2 > 3 MARS
Théâtre Maisonneuve

dansedanse.net



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

LA PRESSE

PLANTS AND ANIMALS

Laisser les choses aller

Pour leur troisième album, les membres de Plants and Animals voulaient tellement laisser aller les choses que ce n'était pas naturel. Mais tout a fini par rentrer dans l'ordre et *The End of That* est un disque rock qui frappe fort.

ÉMILIE CÔTÉ

Plants and Animals a terminé la tournée de son album *La La Land* à l'automne 2010. De retour à Montréal, le trio a emprunté le studio Treatment Room, considéré comme le « petit frère » de l'Hotel-2Tango. « On s'est installé avec des micros en pratiquant des tounes trois heures par jour, raconte Nicolas Basque. Le but était d'explorer des idées et de les expérimenter. Mais rien n'avait d'importance, car il n'y avait pas de date d'échéance. Ça permettait à Warren de prendre le temps d'écrire ses textes. »

Warren Spicer, Matthew Woodley et Nicolas Basque ont également fait le point. « On a jasé de l'album qu'on voulait faire: un disque plus uniforme qui sonne comme en spectacle. Nous voulions nous concentrer sur la musique au lieu des sons. »

Résultat: Plants and Animals s'est retrouvé avec quelque 25 chansons. « On jouait et pratiquait sans penser à faire la bonne take. Ça nous donnait de la spontanéité et le temps de penser à des arrangements, indique Nicolas Basque. Nous pouvions éditer certaines pièces. On se disait: on s'en fout, on a 15 autres chansons. Je me souviens, il y en avait une que j'avais baptisée Portishead qui s'en va à Broadway », souligne-t-il pour l'anecdote.

Un petit luxe

Pour l'enregistrement, Plants and Animals décide de s'offrir un petit luxe: deux semaines aux Studios La Frette, en banlieue de Paris, qui appartient à Olivier Bloch-Lainé – le mari de Marie-Jo Thério – et où sont déjà passés les Karkwa et Patrick Watson.

La genèse des chansons avait été si naturelle et facile, Nicolas, Matthew et Warren pensaient que l'enregistrement aux Studios La Frette ne serait qu'une formalité, car



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Comme l'indique Nicolas Basque, « c'est moderne dans le son, mais avec des progressions d'accords rock universelles ».

« les tounes étaient prêtes ». Mais non, c'est comme si les trois musiciens voulaient trop. « Pendant les trois premiers jours, ça ne marchait pas, raconte Nicolas Basque. Nous étions trop concentrés sur le son. Nous voulions trop faire ce qu'on ne faisait finalement pas. »

Histoire de se dégourdir et de se délier les doigts, l'ingénieur de son Lionel Darenne (qui a déjà travaillé avec Feist) a installé Nicolas Basque et Matthew Woodley dans le salon, alors que Warren Spicer était dans une pièce au sous-sol. « Il restait cinq ou six jours de studio, on n'avait plus de budget, donc on devait rentrer. Disons qu'on paniquait un peu », résume Nicolas Basque.

Le soir, le groupe réécoute les enregistrements faits dans la journée. Lionel Darenne leur lance: « C'est super, ça, les gars; ça sonne comme vous ». Comme quoi le cœur peut parfois avoir le dessus sur la tête.

« Il y a deux sons différents sur le disque, mais avec une certaine continuité », commente Nicolas Basque. Un son direct et dépouillé « à la Fleetwood Mac » (*Lightshow, No Idea*) et d'autres pièces plus soignées et travaillées dans les mélodies et arrangements (*Control Me, Runaways*). Mais avec un pont qui unit le tout: des voix live.

De retour à Montréal, même le processus du mixage n'a pas été de tout repos. « C'est ce qui arrive quand tu as trois réalisateurs (les membres du groupe), relativise Nicolas Basque. Nous sommes

beaucoup dans la tête. Nous avons tendance à réfléchir et beaucoup douter. »

Conclusion? Chassez le perfectionniste et il revient au galop, même quand on veut travailler avec une approche « less is more », comme on dit en anglais.

Au final, les prises de tête ne s'entendent pas sur *The End of That*, qui est tout simplement un bon disque rock. Comme l'indique Nicolas Basque, « c'est moderne dans le son, mais avec des progressions d'accords rock universelles ».

Pour ses spectacles à venir, Plants and Animals a embauché un bassiste (Éric Digras, qui travaille au Sparrow). Étrangement, l'ajout d'un quatrième membre sur scène permettra des spectacles plus intimistes. « Ça va nous permettre de moins rentrer dans les tounes. Sans basse, il fallait tenir le rythme. »

Premier spectacle le 10 mars au Cabaret du Mile-End, juste avant que Plants and Animals se rende au Texas pour le festival South by Southwest (SXSW).

THE
END OF
THAT
BY PLANTS AND ANIMALS

ROCK
PLANTS AND ANIMALS
THE END OF THAT/SECRET CITY
RECORDS
En magasin mardi

La Place des Arts présente
en accord avec Lévon Sayan



Illustration: Bullas - Design: Intégral + Studio Pasits - Photo: Karj Lagarfeld

À la Maison symphonique!

Du 10 au 14 avril 2012

LE CENTRE SEGAL DES ARTS DE LA SCÈNE
PRÉSENTE

*Mes amours de
personnages*

DE ET AVEC LA LÉGENDE DU THÉÂTRE
ALBERT MILLAIRE



SAMEDI 3 MARS À 20 H 30

BILLETS CENTRESEGAL.ORG
514.739.7944

5170, CH. DE LA CÔTE-STE-CATHERINE
MÉTRO CÔTE-STE-CATHERINE / SNOWDON



Mercedes-Benz

rythme 105.7
Montréal



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS MUSIQUE

DARAN

100 % québécois... ou presque!

Daran n'est pas de ceux qui regardent en arrière. Lorsqu'il a choisi de venir s'installer à Montréal, il y a un peu plus d'un an, le musicien français a embrassé sans tarder ce que sa ville d'adoption avait à offrir. Et dans la création de son premier disque en tant que nouveau – et fier! – résident du Québec, il n'a pas fait autrement. L'album en question, *L'homme dont les bras sont des branches*, sera en magasin mardi.

GENEVIÈVE BOUCHARD
LE SOLEIL

«Je voulais enregistrer dans un studio québécois, avec des musiciens québécois, assure Daran. Je tenais à ce que cet album soit à 100 % québécois. Le seul apport extérieur, c'est moi!»

Quand il est arrivé à Montréal avec sa petite famille, à l'automne 2010, Daran apportait dans ses bagages les chansons de son

«Quand on sort un album, il arrive qu'on ait des regrets lorsqu'on arrive sur scène. Le live peaufine les choses...»

prochain disque. Elles ont toutefois passablement changé d'allure depuis qu'il a commencé à travailler avec ses musiciens: le guitariste André Papanicolaou, le bassiste

Guillaume Chartrain et le batteur Marc Chartrain.

«Je les avais dans mes valises, mais les chansons ont pris forme ici, indique le chanteur. J'avais pensé à des arrangements, mais quand j'ai commencé à travailler avec les gars, j'ai remis les démos guitare-voix. Ce que vous entendez ici, c'est eux qui l'ont trouvé», a ajouté Daran, qui a voulu lâcher prise sur ses créations pour voir où l'inventivité de ses nouveaux complices allait les mener. «La liberté, ce n'est pas de tout faire soi-même. C'est de choisir à qui on délègue!» analyse l'artiste.

Des planches au studio

À bien des égards, la scène a été bénéfique pour Daran dans la dernière année. L'auteur de *Dormir dehors* a présenté presque toutes ses nouvelles chansons devant public à de nombreuses reprises avant d'entrer en studio. Loin de s'inscrire à contre-courant,



PHOTO VALÉRIE BLUM, LE SOLEIL

Le chanteur et guitariste Daran au studio montréalais Masterkut, accompagné de ses musiciens: le bassiste Guillaume Chartrain, le batteur Marc Chartrain et le guitariste André Papanicolaou.

ce choix a représenté pour le chanteur une occasion de «changer ses repères» et de faciliter ensuite le processus d'enregistrement.

«Comme c'était un nouveau départ pour moi avec un nouveau band québécois, je ne voulais pas leur faire apprendre tout un ancien répertoire avant de partir en tournée», explique le Français, ajoutant que la série de spectacles avait permis aux chansons

de trouver une forme plus mature. «Quand on sort un album, il arrive qu'on ait des regrets lorsqu'on arrive sur scène, avance-t-il. Le live peaufine les choses, ça dégage l'essentiel des chansons, ça leur donne une patine...»

Au moment d'immortaliser les pièces, la tâche n'en a été que plus simple pour les musiciens, qui connaissaient les chansons sur le bout des doigts, sauf une, que Daran leur réservait en surprise. «Le fait d'avoir d'abord fait de la scène nous a amené une belle sérénité. En studio, on pouvait s'occuper de la précision, peaufiner les détails», confirme le chanteur, qui y a aussi trouvé son compte lorsque des maux de gorge sont venus compliquer – et retarder – son travail d'enregistrement. Le fait d'avoir si souvent chanté ses propres chansons lui a évité bien des expérimentations inutiles...

un côté plus lumineux, selon ses dires...

Il faut ajouter que Daran a des raisons de sourire. Presque chaque entrevue qu'il a donnée depuis son déménagement au Québec nous a montré un homme radieux, fort heureux de sa nouvelle vie. Il n'a que de bons mots pour les Québécois, se réjouit d'entendre fiston prendre l'accent d'ici et va même jusqu'à attendre avec impatience les bordées de neige et les joies de la pelle... L'artiste refuse toutefois de qualifier ce bonheur de «lune de miel».

«Pendant longtemps, je venais ici, je repartais à regret et je revenais avec enthousiasme, dit Daran. J'ai vu des choses, j'ai parcouru ce territoire. Ce n'est pas d'être en lune de miel que d'être content d'être là! Je me trouve bien dans ce choix qui a été réfléchi de longue date.»

Plus lumineux

Daran semble visiblement fier de son nouvel album. «Je n'ai pas de regret», lance l'artiste, qui s'est dit content du travail effectué sur les arrangements, du soin apporté à «la texture sonore».

Avec *L'homme dont les bras sont des branches* – dont la pièce-titre est décrite comme une «métaphore écologique» –, le chanteur dit avoir mis à profit «l'environnement plus dark» qu'il a développé sur son précédent effort, *Le petit peuple du bitume*. Mais l'énergie des chansons leur confère aussi



CHANSON
DARAN
L'HOMME DONT LES BRAS SONT
DES BRANCHES
LE MOUVEMENT DES MARÉES

CIRQUE DU SOLEIL

PRÉSENTÉ PAR
DesjardinsDÈS LE 19 AVRIL
VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

**COUREZ LA CHANCE
DE GAGNER L'UNE DES 5 PAIRES
DE BILLETS POUR ASSISTER
AU SPECTACLE
ET UN SAC-CADEAU**

Pour tous les détails et pour participer :
lapresse.ca/concours

La date limite pour participer est le 16 mars.
Le règlement est disponible à LA PRESSE et lapresse.ca.
La valeur totale approximative des prix est de 1 200 \$.

LA PRESSE

LES GRANDS
EXPLORATEURSSORTEZ
VOIR
LE
MONDE
2011.2012

★★★★★

SPLENDEDE!

VENEZUELA
«UN JOYAU
DE LA NATURE»CINÉ-CONFÉRENCE
AVEC JEAN-BERNARD BUISSONLaSalle
Salle Jean-Grimaldi
27 févrierMontréal
Salle Pierre-Mercure
28 février au 4 marsL'Assomption
Théâtre Hector-Charland
6 marsRÉSERVEZ
VOTRE SIÈGE
MAINTENANT!Groupe
Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiersLA
PRESSE514 521.1002
1 800 558.1002

LesGrandsExplorateurs.com

JOSEPH ROULEAU ET JEAN-PHILIPPE FORTIER-LAZURE / *Pelléas et Mélisande*

Un vétérán parmi les bleus

Les étudiants de l'Atelier d'opéra de l'Université de Montréal ont un patriarche avec eux, ces jours-ci. Joseph Rouleau, qui fêtera ses 83 ans le 28 février, revêtira les habits du roi Arkel dans *Pelléas et Mélisande*, de Claude Debussy, pour deux représentations de cette œuvre monumentale à la salle Claude-Champagne.

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

« J'ai chanté le rôle d'Arkel pour la première fois en 1955, ici à Montréal, et une dizaine de fois en tout dans ma carrière, dit Joseph Rouleau. Mais c'est la première fois que j'ai vraiment l'âge du personnage. »

La basse de réputation internationale, qui a chanté aux côtés des plus grands durant sa carrière phénoménale, se fait un plaisir de remonter sur scène à l'occasion. Il y a à peine un mois, il était le chef des carabiniers dans *Les Brigands*, d'Offenbach, au Saguenay.

« À mon âge, on chante encore chez soi, mais normalement, on ne se présente pas devant un public, dit-il. Si on décide d'y aller, il faut être capable de bien le faire et je crois que je le suis. Est-ce fou, de la bravoure ou de la passion de prendre ce risque? J'ai pensé que ce serait peut-être une bonne chose, et j'espère que tout ira bien. »

Et ce n'est pas Pelléas, son petit-fils dans l'opéra, qui va s'en plaindre! Le ténor Jean-Philippe Fortier-Lazure, 23 ans, qui interprète Pelléas dans l'une des deux représentations, est ravi d'avoir un artiste d'aussi grande expérience à ses côtés pour relever ce défi.

« Il nous donne des conseils, mais on apprend aussi en le



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Jean-Philippe Fortier-Lazure, 23 ans, jouera Pelléas, petit-fils du roi Arkel, personnifié par Joseph Rouleau, de 60 ans son aîné. Le vétérán sert de mentor à une cohorte d'étudiants de l'Université de Montréal dirigée par le chef d'orchestre Jean-François Rivest.

regardant. Quand on passe des heures à apprendre notre rôle et à mémoriser l'emphase sur chaque syllabe voulue par Debussy, on est parfois tellement pris par la musique que l'on oublie que l'on joue aussi un personnage. Lui, il est capable de faire les deux en même temps et ça semble

Réalité et fiction se rejoignent: le vénérable roi Arkel est justement un personnage prônant la sagesse et essayant d'aider les jeunes un peu confus autour de lui, explique Rouleau.

« Rien ne remplace l'expérience, dit Jean-François Rivest, directeur musical de

« Rien ne remplace l'expérience. Pour les étudiants, le fait de voir quelqu'un comme Joseph Rouleau en action est un enseignement inestimable. »

– Jean-François Rivest, directeur musical de l'Orchestre de l'UdeM

facile. Il vit vraiment son rôle. On essaie de comprendre comment il y arrive et c'est génial d'avoir cet exemple », dit le jeune chanteur.

l'Orchestre de l'UdeM. Pour les étudiants, le fait de voir quelqu'un comme Joseph Rouleau en action est un enseignement inestimable. »

Un défi colossal

Avec l'opéra de Debussy, on est à mille lieues des formes traditionnelles et des arias ayant pour unique but de démontrer la virtuosité des chanteurs. Œuvre révolutionnaire à son époque, créée en 1902 à Paris, *Pelléas et Mélisande* avait choqué le public conservateur du temps tout en étant acclamé par la jeune garde musicale.

Sa grande difficulté repose sur plusieurs raisons, explique Jean-François Rivest.

« Il n'y a pas de *patterns* comme dans d'autres musiques, dit-il. Rien ne se répète. C'est très complexe rythmiquement. Chaque note semble suspendue au temps et pas une seconde ne s'écoule sans que l'on soit pleinement attentif à ce fil

conducteur temporel qui évolue graduellement. Tout est imbriqué subtilement. Les chanteurs sont traités comme s'ils étaient des instruments et la ligne musicale passe de l'orchestre à eux. Tous sont au service de la poésie, de la déclamation française et de la prosodie. »

Pour des étudiants, cela représente un Everest à gravir. Mais cette ascension les fait grandir et les prépare à leur carrière de musicien. « Quand on est un artiste, on n'arrête jamais d'apprendre, dit Joseph Rouleau. On n'a pas le temps de vieillir! »

Et surtout lui, pourrait-on dire.

Pelléas et Mélisande, 1^{er} et 3 mars, 19 h 30, salle Claude-Champagne de l'UdeM.

NOUVELLES DU DISQUE

Nino Machaidze

La jeune soprano géorgienne Nino Machaidze signe son premier disque, chez Sony: un programme d'airs d'opéras de Gounod, Massenet, Donizetti et Bellini. Elle avait été révélée au Festival de Salzbourg de 2008, remplaçant Anna Netrebko en Juliette du *Roméo et Juliette* de Gounod dirigé par Yannick Nézet-Séguin. Michele Mariotti et l'Orchestre du Teatro Comunale de Bologne l'accompagnent ici.

Trios de Schumann

EMI a groupé en un coffret de deux

compacts l'intégrale des oeuvres pour piano, violon et violoncelle de Schumann, jouées par Leif Ove Andsnes, Christian Tetzlaff et sa soeur Tanja Tetzlaff.

Rachmaninov

Chez Ondine, le baryton russe Dmitri Hvorostovsky chante 26 mélodies de Rachmaninov, avec Ivri Ilja au piano.

Liszt en trois CD

Naïve publie une intégrale des *Années de pèlerinage* de Liszt par le pianiste Bertrand Chamayou. L'enregistrement totalise deux

heures et 30 minutes et requiert trois compacts. Chez Chandos, la récente intégrale de Louis Lortie fait deux heures et 40 minutes et tient en deux compacts.

Un autre Winterreise

Une nouvelle version de *Winterreise* de Schubert s'ajoute à une discographie plus que considérable. Les interprètes, cette fois: le baryton Christopher Maltman et le pianiste Graham Johnson. Il s'agit d'un enregistrement public de 2010, de Wigmore Hall, Londres, paru sous la marque Wigmore Hall Live.

En tournée

dans les salles de Réseau Scènes

KIND OF BLUE – HOMMAGE À MILES DAVIS

SHAWINIGAN 3 mars 1 866 666.2326	LONGUEUIL 17 mars 450 670.1616	SAINTE-THÉRÈSE 31 mars 450 434.4006
SAINTE-GENEVIÈVE 9 mars 514 626.1616	BELOEIL 23 mars 450 464.4772	GATINEAU 5 avril COMPLET 819 243.8000
MONT-LAURIER 16 mars 819 623.1833	REPENTIGNY 24 mars 450 582.6714	

PETER KARP & SUE FOLEY

SOREL-TRACY 8 mars 450 780.1118	CHÂTEAUGUAY 22 mars 450 698.3100	SAINTE-JEAN-SUR-RICHELIEU 29 mars 1 888 443.3949
BELOEIL 9 mars 450 464.4772	L'ASSOMPTION 23 mars 1 877 589.9198	GATINEAU 30 mars 819 243.8000
SAINTE-THÉRÈSE 10 mars 450 434.4006	SAINTE-GENEVIÈVE 24 mars 514 626.1616	

reseauscenes.com

Québec

Patrimoine canadien Canadian Heritage

CONCERT DE CLÔTURE

présenté par Financière Sun Life

NE ME QUITTE PAS: UN HOMMAGE À JACQUES BREL

DEMAIN!
Supplémentaire à 16 h

avec

BIA

BRUNO PELLETIER

DANIELLE ODERRA

DIANE TELL

LUC DE LAROCHELLIÈRE

MARC HERVIEUX

MARIE-ÉLAINE THIBERT

PAUL PICHÉ

PIERRE FLYNN

PIERRE LAPOINTE

Piano

BENOÎT SARRASIN

Une mise en scène de

LUC DE LAROCHELLIÈRE

COPRÉSIDENT D'HONNEUR

COMPLET!

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 16 h et 20 h

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL, PdA

laplacedesarts.com

514 842 2112 / 1 866 842 2112

INFORMATION 514 288-9955 • 1 855 LUMIÈRES

montrealenlumiere.com

NUIT BLANCHE À MONTRÉAL

9^e édition

170 activités
+ art Souterrain
3 quartiers 1 pôle



1 SUR LE NOUVEAU SITE EXTERIEUR DU FESTIVAL

PLACE DES FESTIVALS ET ESPLANADE DE LA PLACE DES ARTS

SCÈNE **DÉMARREZ VOTRE NUIT BLANCHE À 20 h**

Bran Van 3000 montera sur scène pour un spectacle qui réchauffera la rue Sainte-Catherine! Avec projections de VJ Cadrine et VJ Yanneek.

Gratuit : 20 h



DÔME **Jusqu'à 2 h. Gratuit**

Ce dôme multifonctionnel de 20 mètres est équipé d'un bar central et d'un écran interactif! Il offrira l'occasion de découvrir CYCL O, l'installation itinérante sur le voyage de l'eau de l'organisme de bienfaisance ONE DROP, et de danser au son des DJ Bell!

LES RADIEUX **Jusqu'à 2 h. Gratuit**

Venez rencontrer la famille Radieux, ces personnages illuminés qui débambuleront sur le site dans de superbes costumes lumineux créés par l'artiste Patsy Van Roost! Vous pouvez même immortaliser la magie en vous faisant tirer le portrait avec eux!

Découvrez les Radieux en visitant le : j.mp/radieux

LA PLACE DE LA FAMILLE **Jusqu'à 2 h. Gratuit**

Venez découvrir les Jeux réconfortants géants, comme le Serpents et échelles! Passez vous amuser au studio photo ou arrêtez-vous au bar laitier pour une boisson chaude et réconfortante!

GLISSADE URBAINE **Jusqu'à 2 h. Gratuit**

- 110 mètres (360 pieds) de pente sinuieuse
- Effets sonores
- Lumières multicolores
- Vitesse et ambiance complètement folles!

DJET VJ Bell **Dès 21 h 15. Gratuit**

Venez entendre live DJ Mini, figure emblématique de l'underground montréalais et VJ Brille Brille.

BOÎTE BELL TÉLÉ FIBRE **Jusqu'à 2 h. Gratuit**

Venez expérimenter le nouveau service télé le plus spectaculaire.

PLACE Loblaws **Jusqu'à 2 h. Gratuit**

La place Loblaws est un lieu de rassemblement naturel pour les amateurs d'expérience culinaire. Sphères Loblaws, baraque à frites, bar et animation Amarula, Rickard's, Café Jura, Porto Cabral, gaufres belges, etc.

SPHÈRES Loblaws **Jusqu'à 2 h. Gratuit**

On peut s'asseoir, relaxer, se réchauffer, bref c'est l'endroit par excellence pour recharger ses batteries avant de repartir faire la fête! Dès 20 h, laissez-vous éblouir par les démonstrations de micromagie ou immortalisez votre passage au festival en vous faisant caricaturer!

BISTRO DE GLACE ET BISTRO EXPRESS **Jusqu'à 2 h. Gratuit**

Au cœur du site, à côté des DJ, c'est le lieu idéal pour prendre un verre! Sièges lumineux, décor « effet de glace », cours de jonglerie de bouteilles, saucisses de canard et de wapi et guimauves à griller, boulets de Liège, cocktails flambés. Venez vous réchauffer et vous rassasier. Au menu : vins, cafés aromatisés, menu dégustation, guimauves et saucisses à griller.

WALLONIE-BRUXELLES EN IMAGES **Jusqu'à 2 h. Gratuit**

Venez découvrir les paysages et monuments emblématiques de la Wallonie et de Bruxelles en expo-photo!

MAISON DU CHOCOLAT **18 h à 12 h. Gratuit**

La Maison du chocolat offrira de savoureux produits du cacao, tous plus alléchants les uns que les autres. Deux artisans chocolatiers réputés y tiendront boutique : Laurent Gerbaud et François Deremiens.

BAR ET ANIMATION AMARULA **Jusqu'à 2 h. Gratuit**

Venez assister aux performances de l'équipe Tam-Tam Amarula et vivez l'ambiance chaleureuse de l'Afrique du Sud en plein cœur de l'hiver!

VIOLAINE MORINVILLE **22 h à 2 h. Gratuit**

Une chorégraphie inspirée par les thèmes de la Lumière et de l'hiver. Une performance chorégraphique inédite avec plusieurs interprètes, suivie d'une animation déambulatoire sur le site.

VOLLEYBALL GIVRÉ **22 h à 2 h. Gratuit**

Que vous soyez seul, entre amis ou en famille, le plaisir est garanti!

QUARTIER DES SPECTACLES ET CENTRE-VILLE

2 MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN

Danse
LASTRAL
Danse partout!!!

Expositions
GALERIE LOUNGE TD ET L'EXPO BELL DES LÉGENDES DU FESTIVAL
Deux expositions du même coup!

Fantaisie
MÉDIATHÈQUE JAZZ / LA PRESSE
Projection du spectacle d'Oliver Jones et Oscar Peterson au Festival International de Jazz de Montréal 2004

3 MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Expositions
Valérie Blass

Expositions
Ghada Amer

Expositions
Wangchi Mutu

Illumination
Le MAC la nuit

Fantaisies
Papilles en folie

Fantaisies
Petite Nuit blanche / Atelier Bric-à-Blass

Musique
QW4RTZ — Rendez-vous à 4

4 PLACE DES ARTS

Fantaisies
ESPACE CULTUREL GEORGES-ÉMILE-LAPALME
La nuit tous les chats sont gris...

Musique
PIANO NOBILE
Popinomia

Théâtre
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE
Improvisez chez DUCEPPE

Musique
STUDIO-THÉÂTRE
Nuit blanche avec la SACEF

Cinéma
THÉÂTRE MAISONNEUVE
Fantasia

Humour
PLACE DESCHAMPS, BAR À VIN DE L'ESPACE CULTUREL GEORGES-ÉMILE-LAPALME
La nuit on rit!

5 Performances ARTVSTUDIO
CEASE à l'ARTVstudio

6 Fantaisies GESU — CENTRE DE CRÉATIVITÉ
Lueurs et éclats

7 BELGO

Danse
DISS-TORSION
Danse urbaine et B-Boying sous les spots

Performances
ART OF WHERE
Projet Oreiller!

Performances
STUDIO 303
All nuit long

Arts visuels
CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL
Pratiques furtives : fragments d'une enquête

Danse
INGÉNIEURS SANS FRONTIÈRES
Nuit sans frontières

Performances
GALERIE MAISON KASINI
Monuments de circulaires de Px(c)

Expositions
GALERIE PANGÉE
prOn par le collectif BOCA

Expositions
GALERIE [SAS]
Fred Laforge

8 Musiq. CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE
Polyphonie, délices et orgue à la cathédrale

9 Musique UPSTAIRS JAZZ BAR & GRILL
Les Chateauguay Tenors invitent Jimmy Cobb

10 Performances CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE
Nuit blanche au CCA

11 Performances HÔTEL LE GERMAIN
Visite interactive de l'hôtel-boutique Le Germain Montréal

12 MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Expositions
Lyonel Feininger : de Manhattan au Bauhaus

Performances
Grande murale

Contes et légendes autour de notre collection d'art québécois et canadien

13 Expositions MUSÉE REDPATH
Visite à la lampe de poche au musée Redpath

14 Performances MUSÉE McCORD D'HISTOIRE CANADIENNE
Montréal au rythme du temps

15 Fantaisies LA RÉCRÉATION
Nuit ludique 4 — les Jeux du Québec

16 Performances BAIN MATHIEU
Lumière Noire

17 Musique AU PETIT EXTRA
Le mystère wallon

18 Théâtre CABARET LION D'OR
Viens que je te LIM!

19 Cinéma CAFÉ L'ITINÉRAIRE
Paroles de rue

20 Illumination PLACE ÉMILIE-GAMELIN DU QUARTIER DES SPECTACLES
Éclats de verre — Luminothérapie au Quartier des spectacles

21 Illumination KALÉIDOSCOPE
Nouveau Quartier des spectacles

22 GRANDE BIBLIOTHÈQUE

Fantaisies
Le Japon à chaque pas — Déambulatoire

Contes, poésie, littérature
Yoigoshi よいこし (Nuit blanche)

Performances
Le bal manga

Art visuel
GALERIE D'ART CONTEMPORAIN VISUAL VOICE
Un An Aléatoire

Expositions
SIA / BISA
Mémoire Éléments-Terre

Performances
ARPRIM
Le temps du rêve

Art visuel
SBC GALERIE D'ART CONTEMPORAIN
Jeremy Borsos: 8 mm Redux

Performances
GALERIE LE 514
Transmutation

Performances
GALERIE JOYCE YAHOUA
The Cantankerous Krank

Performances
GALERIE TROIS POINTS
Folle peinture

Expositions
DIEGO PICCINI DA TODI — VISUAL ART AND MEMORY
Samsara

Performances
LES TERRITOIRES
Kitsch

23 Cinéma MAISON DE THÉ CAMELLIA SINENSIS
CAMELLIA MASALA

24 Cinéma CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
La blanche, la nuit des Belges

25 Cinéma CINÉROBOTHÈQUE ET CINÉMA ONF
Plein les yeux, plein les oreilles

26 Cinéma PLACE PASTEUR
Le Rendez-vous d'hiver

27 UQAM

Illumination
PLACE PASTEUR
Trame - Spectacle interactif

Sport
CAMPUS CENTRAL POMPOMWARS

Art visuel
PAVILLON JUDITH-JASMIN SHEBAM

Sport
CENTRE SPORTIF
Basketball universitaire

28 Art visuel FRESH PAINT GALLERY
Transmute

29 Musique METROPOLIS
SiriusXM présente La Nuit blanche de Bande à part au Métropolis

30 LE 2.22

Fantaisies
Nuit blanche mise en onde par CIBL

Performances
PIXELSFEST 2.22 à La Vitrine

31 Musique EGLISE UNIE SAINT-JEAN
Chants de nuit

32 Musique CLUB SODA
KARNIVAL V.16

33 Musique SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES [SAT]
YU WA - THE GAME THE PEACE

34 Cinéma CAFÉ CLÉOPÂTRE
La nuit SPASM

35 Musique MONUMENT-NATIONAL
Le Cabaret de la Nuit blanche

36 Illumination METRO SAINT-LAURENT
Forêt Forêt - Luminothérapie au Quartier des spectacles

37 Musique THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
Carte blanche musicale et éclatée à Benoît McGinnis

38 Illumination HYDRO-QUÉBEC SIEGE SOCIAL
Une nuit blanche haute en couleur

39 Expositions LES JOAILLIERS DU DIMANCHE
La nuit, les joailliers sont en feu

40 Expositions GALERIE MX
enVisager

41 Performances CENTRE DE COMMERCE MONDIAL
CIRCULATIONS de MU par Rafael Sottolichio

42 Expositions HÔTEL INTERCONTINENTAL MONTRÉAL
Visite et rallye nocturne : culture et aventure
Découvrez l'absinthe et les saveurs provençales

43 Performances W MONTRÉAL
Sculptures de tissus

44 Sport HILTON MONTRÉAL BOVAVENTURE
Baignade sous les étoiles

45 Sport ATRIUM LE 1000 DE LA GAUCHETIERE
À la parisienne!

46 Danse STUDIO TANGO MONTRÉAL
Initiation au tango argentin et Bal de tango

47 Art visuel DHC/ART
Chroniques d'une disparition / Les rivières perdues: la petite St-Pierre

48 Art visuel CENTRE PHI
Sneak peak PHI Centre / Les rivières perdues: la petite St-Pierre

49 Expositions CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL
Le ciné-labyrinthe des quartiers disparus

50 Performances ESPACE VERRE
Coupes à gogo

51 Performances LES FORGES DE MONTRÉAL
Fer et feu aux Forges de Montréal!

52 Expositions ESPACE CERCLE CARRÉ
Régne artificiel

53 Fantaisies BOTA BOTA, SPA-SUR-L'EAU
Dérive nocturne au Bota Bota!

54 Contes, poésie, littérature POINTE-À-CALLIÈRE, MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL
Les mille et une nuits, de l'Inde à aujourd'hui

55 Performances ACCORDS
Une terrasse... en couleur!

56 Contes, poésie, littérature BASILIQUE NOTRE-DAME
Une nuit sous les étoiles à Notre-Dame

57 Cinéma LE SAINT-SULPICE HOTEL MONTREAL
Ciné-terrasse

58 Expositions CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL
Interlude calorifique

59 Sport PATINOIRE DES QUAIS
Patinage nocturne

60 Performances PLACE JACQUES-CARTIER
Sculpture de glace live dans le Vieux-Montréal

61 Théâtre MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY
Passions et scandales

62 Danse HÔTEL DE VILLE DE MONTRÉAL
Venez danser le swing à l'hôtel de ville!

63 Musique LE BALCON CABARET MUSIC HALL
Motown & Disco Jazz Inferno
Sculpture live à Montréal

64 Expositions GALERIE MICHEL-ANGE
Pop Explosif

65 Illumination KALÉIDOSCOPE
Du Vieux-Montréal au Quartier des spectacles, visite guidée

66 Fantaisie LE CABARET DU ROY
Maison de jeux clandestine dans le Vieux-Montréal

67 Musique CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS
Chaleur gospel

68 Humour UNION FRANÇAISE
Rocambolesque

69 Musique PAPERIE NOTA BENE*
Weibe Nacht II

70 Fantaisie PIKOLO ESPRESSO BAR
Dégustation de café

71 Expositions MAI
Installation extérieure : contours subjectifs

72 Performances SDC BOULEVARD SAINT-LAURENT
Empreintes sur la Main

73 Danse CAFÉ CAMPUS
Tintin au Campus

74 Performances GALERIE YELLOWFISHART
Nuit Psychronique

75 Contes, poésie, littérature LIBRAIRIE GALLIMARD
Une nuit de lectures belges

76 Fantaisie COUPE BIZARRE
Combat de cut

77 Performances CAFÉ SANTROPOL
Santropol sans sommeil

78 Performances LAIKA
TIND X Andreea Vrabie

79 Danse AIR DE TANGO
Le Tango en spectacle!

80 Cinéma LA ELÁSTICA
L'Alternativa à La Elástica, nuit de courts-métrages!

81 Performances GALERIE CO
Le Projet carte postale

82 Performances LES STUDIOS DRAGONFLY
Powerland: un peintre colore la nuit en musique

83 Théâtre PLAYWRIGHTS' WORKSHOP MONTRÉAL
Le Magicien Géant

84 Performances ATELIER CIRCULAIRE
Noir sur blanc et séance de scratching

85 Expositions CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL
Le ciné-labyrinthe des quartiers disparus

86 Expositions GALERIE LE 514
Transmutation

87 Expositions GALERIE JOYCE YAHOUA
The Cantankerous Krank

88 Expositions GALERIE TROIS POINTS
Folle peinture

89 Expositions DIEGO PICCINI DA TODI — VISUAL ART AND MEMORY
Samsara

90 Expositions LES TERRITOIRES
Kitsch

91 Expositions CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE
Polyphonie, délices et orgue à la cathédrale

92 Expositions UPSTAIRS JAZZ BAR & GRILL
Les Chateauguay Tenors invitent Jimmy Cobb

93 Expositions CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE
Nuit blanche au CCA

94 Expositions HÔTEL LE GERMAIN
Visite interactive de l'hôtel-boutique Le Germain Montréal

95 Expositions MUSÉE DES BEAUX-ARTS

96 Expositions Lyonel Feininger : de Manhattan au Bauhaus

97 Expositions Grande murale

98 Expositions Contes et légendes autour de notre collection d'art québécois et canadien

99 Expositions MUSÉE REDPATH
Visite à la lampe de poche au musée Redpath

100 Expositions MUSÉE McCORD D'HISTOIRE CANADIENNE
Montréal au rythme du temps

101 Expositions LA RÉCRÉATION
Nuit ludique 4 — les Jeux du Québec

102 Expositions BAIN MATHIEU
Lumière Noire

103 Expositions AU PETIT EXTRA
Le mystère wallon

104 Expositions CABARET LION D'OR
Viens que je te LIM!

105 Expositions CAFÉ L'ITINÉRAIRE
Paroles de rue

106 Expositions PLACE ÉMILIE-GAMELIN DU QUARTIER DES SPECTACLES
Éclats de verre — Luminothérapie au Quartier des spectacles

107 Expositions KALÉIDOSCOPE
Nouveau Quartier des spectacles

108 Expositions GRANDE BIBLIOTHÈQUE

109 Expositions Le Japon à chaque pas — Déambulatoire

110 Expositions Yoigoshi よいこし (Nuit blanche)

111 Expositions Le bal manga

112 Expositions ESPACE VERRE
Coupes à gogo

113 Expositions LES FORGES DE MONTRÉAL
Fer et feu aux Forges de Montréal!

114 Expositions ESPACE CERCLE CARRÉ
Régne artificiel

115 Fantaisies BOTA BOTA, SPA-SUR-L'EAU
Dérive nocturne au Bota Bota!

116 Contes, poésie, littérature POINTE-À-CALLIÈRE, MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL
Les mille et une nuits, de l'Inde à aujourd'hui

117 Performances ACCORDS
Une terrasse... en couleur!

118 Contes, poésie, littérature BASILIQUE NOTRE-DAME
Une nuit sous les étoiles à Notre-Dame

119 Cinéma LE SAINT-SULPICE HOTEL MONTREAL
Ciné-terrasse

120 Expositions CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL
Interlude calorifique

121 Sport PATINOIRE DES QUAIS
Patinage nocturne

122 Performances PLACE JACQUES-CARTIER
Sculpture de glace live dans le Vieux-Montréal

123 Théâtre MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY
Passions et scandales

124 Danse HÔTEL DE VILLE DE MONTRÉAL
Venez danser le swing à l'hôtel de ville!

125 Musique LE BALCON CABARET MUSIC HALL
Motown & Disco Jazz Inferno
Sculpture live à Montréal

126 Expositions GALERIE MICHEL-ANGE
Pop Explosif

127 Illumination KALÉIDOSCOPE
Du Vieux-Montréal au Quartier des spectacles, visite guidée

128 Fantaisie LE CABARET DU ROY
Maison de jeux clandestine dans le Vieux-Montréal

129 Musique CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS
Chaleur gospel

130 Humour UNION FRANÇAISE
Rocambolesque

131 Musique PAPERIE NOTA BENE*
Weibe Nacht II

132 Fantaisie PIKOLO ESPRESSO BAR
Dégustation de café

133 Expositions MAI
Installation extérieure : contours subjectifs

134 Performances SDC BOULEVARD SAINT-LAURENT
Empreintes sur la Main

135 Danse CAFÉ CAMPUS
Tintin au Campus

136 Performances GALERIE YELLOWFISHART
Nuit Psychronique

137 Contes, poésie, littérature LIBRAIRIE GALLIMARD
Une nuit de lectures belges

138 Fantaisie COUPE BIZARRE
Combat de cut

139 Performances CAFÉ SANTROPOL
Santropol sans sommeil

140 Performances LAIKA
TIND X Andreea Vrabie

141 Danse AIR DE TANGO
Le Tango en spectacle!

142 Cinéma LA ELÁSTICA
L'Alternativa à La Elástica, nuit de courts-métrages!

143 Performances GALERIE CO
Le Projet carte postale

144 Performances LES STUDIOS DRAGONFLY
Powerland: un peintre colore la nuit en musique

145 Théâtre PLAYWRIGHTS' WORKSHOP MONTRÉAL
Le Magicien Géant

146 Performances ATELIER CIRCULAIRE
Noir sur blanc et séance de scratching



présentée par Hydro Québec

DÈS MAINTENANT! TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION MOBILE

Pour iPhone, iPod touch et Android

CONCOURS : Soyez attentifs aux messages au cours de la nuit...



Téléchargez ici

De 40% à 50% de rabais!

Days Inn Montréal Centre-ville ★★★	215, boul. René-Lévesque Est	50 \$
Quality Hôtel par Invest Hotels ★★★	3440, avenue du Parc	65 \$
Hôtel Omni Mont-Royal ★★★★	1050, rue Sherbrooke Ouest	80 \$
Hotel Zero 1 ★★★★★	1, boul. René-Lévesque Est	89 \$
Holiday Inn Select Montréal Centre-Ville ★★★★★	99, avenue Viger Ouest	89 \$
Delta Montréal ★★★★★	475, avenue du Président-Kennedy	89 \$
Delta Centre-Ville ★★★★★	777, rue University	95 \$
Hyatt Regency Montréal ★★★★★	1255, rue Jeanne-Mance	95 \$
Le Centre Sheraton ★★★★★	1201, boul. René-Lévesque Ouest	99 \$
L'Appartement-Hôtel ★★★	455, rue Sherbrooke Ouest	99 \$
Le Square Philips Hôtel & Suites ★★★★★	1193, place Phillips	109 \$
Le Saint-Sulpice Hôtel - Montréal ★★★★★	414, rue Saint-Sulpice	109 \$
Le Westin Montréal ★★★★★	270, rue Saint-Antoine Ouest	119 \$
Hôtel Le Germain ★★★★★	2050, rue Mansfield	120 \$
InterContinental Montréal ★★★★★	380, rue Saint-Antoine Ouest	129 \$
Hotel Sofitel Montreal Carré Doré ★★★★★	1155, rue Sherbrooke Ouest	139 \$
Hôtel Le Crystal ★★★★★	1100, rue de la Montagne	179 \$
W Montréal ★★★★★	901, rue Square-Victoria	179 \$

Applicable le 25 février seulement.
Conditions de cette offre au montrealenlumiere.com/promo_nuit_blanche
Aucune réservation à l'avance. Sous réserve de disponibilité.



Finissez votre Nuit blanche dans le confort de ces grands hôtels du centre-ville avec la possibilité d'un départ tardif à 15 h!

CE SOIR, C'EST LA NUIT BLANCHE!

En exclusivité: 2 pages à conserver

LA PRESSE

Un événement spécial de



présente

MONTREAL EN LUMIERE

85 Musique
GALERIE SIMON BLAIS
Chez le et la

86 Art visuel
GALERIE MONASTIRAKI
Fête du collage et expo!

87 Performances
LE CAGIBI
Ça a passé juste

88 Performances
GALERIE BAC
Marc Nerbonne: Installation Road Kill

89 Performances
CLUB DE BOXE CHAT BLEU
Dans notre temps

90 Cinéma
LE NOUVEAU PALAIS
Cinéma au Palais

91 Contes, poésie, littérature
BLANC DE BLANC KAFFE
Conteur gauffré pour piraterie givrée

92 Fantaisies
CERAMIC CAFE-STUDIO
Peinture sur céramique

93 Musique
BEAUX-ARTS DES AMERIQUES
Les Blues

94 Fantaisies
BLA BLA COUP' ATELIER DE COIFFURE
Pimp ton amie, prends-la pour ta Barbie!

95 Fantaisies
SUITE 88 CHOCOLATIER
Nuitée chocolatée

96 Fantaisies
LES GIVRÉS
La récré!

97 Danse
AGORA DE LA DANSE
Tournoi nocturne — Imprudances

98 Performances
ATELIER GRAFF
Lounge création

99 Performances
ESPACE LA FONTAINE

Sport
ELF en blanc — le corps au chaud

Performances
ELF en blanc — le cœur au chaud

100 Musique
THEATRE DE L'ESQUISSE
Jazz manouche et musiques improvisées

101 Performances
ARENA MONT-ROYAL
Patinage contemporain

102 Danse
TANGO LIBRE
Un tango, la nuit

103 Danse
STUDIO BIZZ
Dansez le rock'n'roll!

104 Illumination
KALEIDOSCOPE
Le Plateau est mort. Vive le Plateau, visite guidée



105 Expositions
BIODOME DE MONTREAL
Soirée au clair de lune

106 CENTRE SPORTIF

Sport
Plaisirs aquatiques en famille

Expositions
AQUART: galerie d'art au fond de l'eau

107 SITE EXTERIEUR DU PARC OLYMPIQUE

Théâtre
Animations — Créatures fantastiques

Performances
Le ciel fantastique

Fantaisies
Fascinants oiseaux de proie

Fantaisies
Tapis rouge pour les manchots!

Performances
Imageries de l'imaginaire: Alexandre Girard

Musique
Raq-Attack

108 TOUR DE MONTREAL

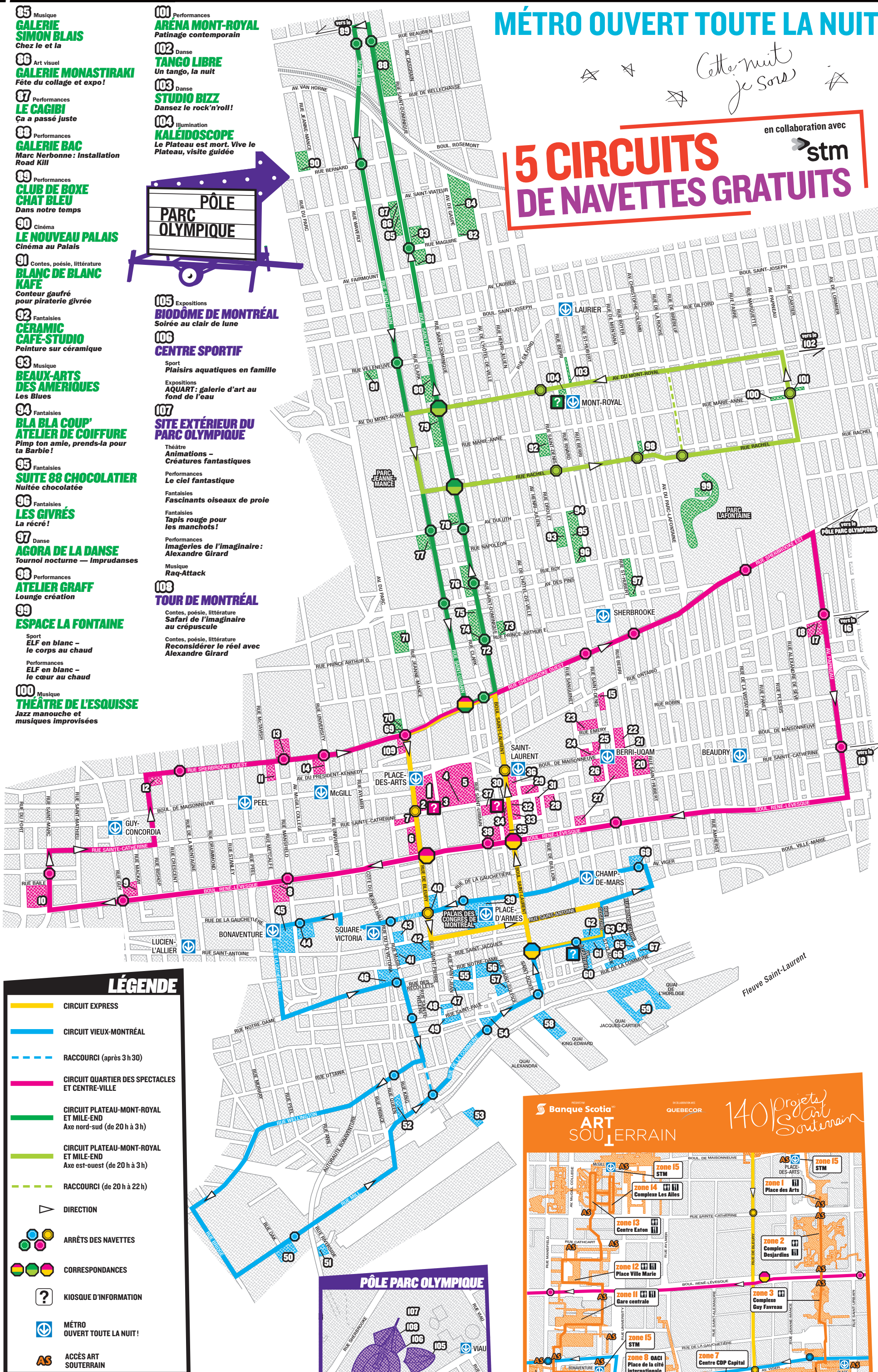
Contes, poésie, littérature
Safari de l'imaginaire au crépuscule

Contes, poésie, littérature
Reconsidérer le réel avec Alexandre Girard

MÉTRO OUVERT TOUTE LA NUIT

Cette nuit je suis

en collaboration avec **stm**
5 CIRCUITS DE NAVETTES GRATUITES



LÉGENDE

- CIRCUIT EXPRESS
- CIRCUIT VIEUX-MONTREAL
- RACCOURCI (après 3 h 30)
- CIRCUIT QUARTIER DES SPECTACLES ET CENTRE-VILLE
- CIRCUIT PLATEAU-MONT-ROYAL ET MILE-END (de 20 h à 3 h)
- CIRCUIT PLATEAU-MONT-ROYAL ET MILE-END (de 20 h à 3 h)
- RACCOURCI (de 20 h à 22 h)
- DIRECTION
- ARRÊTS DES NAVETTES
- CORRESPONDANCES
- KIOSQUE D'INFORMATION
- MÉTRO OUVERT TOUTE LA NUIT!
- ACCÈS ART SOUTERRAIN

PÔLE PARC OLYMPIQUE

ART SOUTERRAIN

140 Projets d'Art Souterrain

NUIT BLANCHE À MONTREAL
SAMEDI 25 FÉVRIER 2012

PROGRAMME **GRATUIT**
DISPONIBLE DANS TOUTS LES LIEUX PARTICIPANTS ET LES KIOSQUES D'INFORMATION

POUR TOUT SAVOIR SUR LA NUIT BLANCHE
MONTREALENLUMIERE.COM
FACEBOOK.COM/NUITBLANCHEAMONTREAL
#NBMTL

INFO-LUMIÈRE
514 288-9955 • 1 85 LUMIERES
MONTREALENLUMIERE.COM

MUSIQUE

ARIANE MOFFATT SUIVRE SON INSTINCT

Tournées triomphales en France, nomination aux Victoires de la musique, spectacles à Vancouver dans le cadre des Jeux olympiques, sortie de l'album de *Trauma* et participation à l'Exposition universelle de Shanghai: les deux années qui ont suivi la sortie de son album *Tous les sens* ont été des plus emballantes pour Ariane Moffatt, mais aussi des plus intenses.



EMILIE CÔTÉ

Quand est venu le temps de clore le chapitre de l'album *Tous les sens*, Ariane Moffatt avait envie de rentrer à Montréal et de mener une vie «sans attentes». Elle a aménagé un studio maison dans un local situé au 5455, de Gaspé, dans le Mile End, une sorte de quartier général de créativité où travaillent plusieurs designers, artistes visuels cinéastes et autres musiciens.

«J'avais envie de flâner et d'expérimenter dans mon local sans savoir quand j'allais entrer en production», confie-t-elle.

Le matin, Ariane Moffatt se rendait à son studio pour bidouiller et enregistrer des trucs. «J'étais dans un état de concentration suprême, de *flow*, raconte-t-elle. Pour moi, c'est une forme de méditation dans la création. Je ne réalisais pas que le temps passait, que j'étais seule, qu'il faisait noir et que je n'avais pas mangé.»

C'est donc «sans attentes» que des chansons sont nées. Ariane Moffatt, qui avait réalisé ses autres albums avec des amis comme Francis Collard, Alex McMahon et Jean-Phi Goncalves, a senti le besoin d'aller «faire valider» ses nouvelles compositions. «J'ai donné quelques titres à Jean-Phi pour voir ce qu'il en pensait. Il m'a dit: je ne touche à rien et vasy, dit-elle. À partir de là, j'ai décidé d'aller enregistrer à l'Hotel2Tango à une date précise.»

Dans un deuxième temps, Ariane Moffatt a travaillé au Studio Planète avec l'ingénieur de son Pierre Girard. «C'était un soulagement. Il est la moitié de l'album», laisse-t-elle tomber.

S'assumer en anglais

En novembre dernier, M pour Montréal annonce qu'Ariane Moffatt participera au spectacle de clôture, au Métropolis. Cela a piqué notre curiosité. Pourquoi Ariane Moffatt, qui connaît un succès monstre en France, s'associerait-elle à l'organisme qui promeut les artistes d'ici à l'étranger?

On a tout compris quand Ariane Moffatt est montée sur scène. Grande surprise: la moitié de ses nouvelles compositions étaient en anglais, sur des musiques électro moins pop et plus sombres.

«Sur scène, je le voyais dans la face des gens qu'ils étaient surpris! se souvient-elle. Mais en jouant, j'ai pris conscience que ça marchait.»

Comme les musiques, les textes de son album sont venus de façon instinctive. «J'ai fait un peu de psychanalyse et je voulais composer avec les mots qui sortaient.»

Pendant plusieurs semaines, Ariane Moffatt s'est tout de même demandé si elle pouvait sortir un album en anglais. «Je suis allée une semaine dans un camp de basket qu'a fondé mon frère dans le Grand Nord, à

Salluit, le village d'Elisapie, poursuit-elle. Je suis allée enregistrer des pièces rap avec de jeunes Inuits qui font des chants de gorge. Puis, dans l'avion, en revenant, j'ai décidé de m'assumer: ça va être bilingue et je ne me justifierai pas de faire ça.»

Entre-temps, Ariane Moffatt se rend à Los Angeles pour peaufiner ses textes en anglais avec Simon Wilcox, qui a aussi travaillé avec Beast.

«J'ai toujours eu en moi beaucoup d'influences anglo-saxonnes. Et quand j'ai fait les reprises pour l'album *Trauma*, j'ai trempé mes orteils là-dedans, explique Ariane Moffatt. Puis, j'avais juste envie d'un album que j'aime, à l'image de ce que j'écoute, sans me retenir dans mes trips musicaux.»

Au final, *MA* comprend six titres en anglais et cinq en français. Étrangement, «la plupart des pièces électro sont en français et les plus organiques sont en anglais, dit-elle. J'ai toujours fait cohabiter l'organique avec l'électro.»

Pour l'auditeur, les textes des chansons ont quelque chose de charnel et d'intime. À commencer par le premier extrait en anglais, *In Your Body*, qui évoque la dépendance que peut causer le désir, de même que le premier extrait en français, *Mon corps*, qui témoigne de la relation amour-haine que l'on éprouve envers sa propre chair. «J'assume le refrain à 90%, lance Ariane Moffatt avec son rire bien à elle. Sur le disque, je livre des aspects de moi, mais je les déguise dans des scénarios. Il y a des choses creuses, mais ce n'est pas un album triste de petites peines d'amour.»

Walls of the World ouvre l'album au son d'arrangements de cordes, puis le refrain prend une envolée prenante. La chanson fait référence à la vie qui bascule. «J'ai appris le décès du frère d'un ami et j'ai *crashé* en scooter dans un char *parké*», raconte Ariane Moffatt.

Un autre titre comme *Hôtel Amour* est inspiré d'un voyage à Tokyo. D'ailleurs, le titre de l'album, *MA*, réfère à une notion japonaise d'espace-temps qui témoigne d'une sorte de «présence par l'absence». D'après ses différentes définitions, c'est un «pont», un moment de vide entre deux objets, ou deux notes où quelque chose peut se produire. C'est donc à la fois un intervalle et un bref instant d'arrêt où tout est possible, quand la vie bascule.

Un marché à explorer

Pour Ariane Moffatt, *MA* représente un carrefour et non la continuité. Avec des chansons en anglais, elle veut explorer le marché anglophone. À la mi-mars, elle participera au festival South by Southwest (SXSW), à Austin, au Texas. Elle donnera des spectacles à New York et Toronto. «Je n'ai pas d'attentes. Je suis prête à faire du défrichage. J'ai le goût de vivre des expériences trippantes avec mes musiciens. J'ai le goût d'ivresse rock'n'roll!»

Le marché français, que la chanteuse connaît très bien, est fort différent du marché indie anglophone. «En France, il y a une sorte de contrôle extérieur et une industrie qui a des attentes.»

N'empêche, Sony-Columbia, l'étiquette d'Ariane Moffatt en Europe (où *MA* sortira le 21 mai), raffole déjà de ses nouvelles chansons. Des chansons nées instinctivement et sans retenue dans un local du Mile End qui a une vue superbe sur Montréal. «Même si je voulais inventer une grosse histoire derrière la naissance de l'album, je ne pourrais pas, car les choses se sont placées d'elles-mêmes», avoue Ariane Moffatt. Mais, au fond, elle nourrissait inconsciemment le fantasme de mener un projet musical de «A à Z».

C'est fait, et ce sera en magasin mardi.

Ariane Moffatt se produit à guichets fermés les 29 février et 1^{er} mars au Rialto.

DISCOGRAPHIE

2012
MA2010
Trauma2008
Tous les sens2005
Le cœur dans la tête2005
À la Station C2002
Aquanaute

10 FAITS SAILLANTS POUR 10 ANS DE CARRIÈRE



2000-2002
Après des études en chant jazz et en piano au cégep et à l'UQAM, une ancienne serveuse du Pizzédélec de l'avenue du Mont-Royal est recrutée par le groupe trip-hop TenZen, puis par Marc Déry et Daniel Bélanger qu'elle accompagne en tournée comme claviériste. Son nom : **Ariane Moffatt**.

ÉTÉ 2002
La jeune auteure-compositrice-interprète suscite le plus grand enthousiasme sur une scène extérieure aux FrancoFolies, si bien qu'elle est considérée comme la consécration du festival. Elle sort son premier album *Aquanaute*, réalisé et arrangé avec ses amis Francis Collard et Joseph Marchand.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

AUTOMNE 2003
Vendu à 130 000 exemplaires, *Aquanaute* vaut à Ariane Moffatt 11 mises en nomination et trois prix au Gala de l'ADISQ, dont ceux de la révélation et de l'album pop-rock de l'année. Le 2 novembre, *La Presse* en fait sa personnalité de la semaine.

PRINTEMPS 2005
La parution du DVD *Live à la Station C* doit clore le chapitre d'*Aquanaute*, mais l'album est lancé en France avec le major Virgin/EMI. Le chanteur M prend sous son aile Ariane Moffatt, qu'il décrit comme sa « petite soeur rock'n'roll de Montréal ».



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

NOVEMBRE 2005
Ariane Moffatt sort son deuxième album, *Le cœur dans la tête*, coréalisé avec Alex McMahon, qui fait état des conflits entre la raison et les émotions.

FÉVRIER 2006
Ariane Moffatt fait ses premiers pas sur la scène de l'Olympia de Paris, en première partie d'Alain Souchon. C'est le début de sa carrière florissante en France.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE



AVRIL 2008
Sortie de son troisième album, *Tous les sens*, coréalisé par Jean-Phi Goncalves (Plaster, Beast).

AUTOMNE 2008
C'est la consécration pour Ariane Moffatt dans l'Europe francophone, qui fait la couverture du cahier *Sortir de Télérama* et dont les grands quotidiens ne disent que du bien. Sa chanson *Je veux tout* tourne sur les ondes de NRJ.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

2010
L'année 2010 fut une année de rêve : mise en nomination aux Victoires de la musique en France, prix de l'Académie Charles-Cros, spectacles à Vancouver dans le cadre des Jeux olympiques, sortie de l'album des chansons de la première saison de la télé-série *Trauma*, spectacle au festival Osheaga, deuxième tournée triomphale en France, spectacles à l'Expo universelle de Shanghai.

NOVEMBRE 2011
Ariane Moffatt participe pour la première fois à M pour Montréal. Elle interprète de nouvelles chansons lors du spectacle de clôture au Métropolis. Grande surprise : certaines de ses récentes compositions sont en anglais et le prochain album sera bilingue.



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

ARTS

STÉRÉO

LE DISQUE DE LA SEMAINE



ÉLECTRO-POP
ARIANE MOFFATT
MA
★★★★ 1/2
AUDIOGRAM

Au sommet de son art

Nouvel album, nouvel univers pour la toujours très talentueuse Ariane Moffatt. Avec *MA*, en magasin mardi, l'auteure-compositrice-interprète a mitonné une riche collection de chansons qui nichent toujours à l'enseigne de l'électro-pop. Sa création a toutefois pris une tangente un peu moins dansante, mais nettement plus sensuelle, plus intense. Les *beats* se font lourds, obsédants, percutants. Les synthés vibrants puisés dans l'héritage des années 80 trouvent un écho plus organique dans des choeurs aériens ou des touches de cordes. Accomplie et en confiance, la musicienne laisse ses expérimentations sonores se déployer en de longues finales amples et texturées. Autant en français qu'en anglais, elle chante l'amour dans ses hauts (réjouissante *I'm Yours*) et ses bas (géniale *Too Late*), mais elle offre aussi une réflexion sur la pression qu'on s'inflige (*Mon corps*), sur la résilience (*Sourire sincère*) ou sur les bienfaits du calme (*Hôtel Amour, La pluie et le beau temps*). On ne pouvait souhaiter mieux pour ces retrouvailles très attendues.

— Geneviève Bouchard, *Le Soleil*

À télécharger : *Too Late*



CHANSON
SOPHIE
BEAUDET
GARÇONNE
★★★★
GSI/SÉLECT



REGGAE
FACE-T
TUFF LIKE
STONE
★★★★ 1/2
SUBSONIK

Chanteuse en devenir

Sur la pochette, il est écrit *Garçonne*. En petits caractères, sous la photo d'une jolie brune revêtue d'un chandail au grand cœur. On ne juge pas un album par sa pochette, mais un titre constitue néanmoins une indication de ce qu'il y a à l'intérieur. Sauf ici. Sophie Beaudet, qui a remporté plusieurs prix aux concours Ma première Place des Arts en 2008, n'a rien d'une «garçonne». Ce détail savère révélateur de ce qui se dégage le plus de ce premier disque: son manque de personnalité. La jeune chanteuse offre certes de la chanson de qualité. Elle est d'ailleurs entourée d'orfèvres en la matière, qui lui ont fourni des textes, des musiques, ou les deux: Luc De Larochellière, Pierre Flynn et Daniel Beaumont, notamment. *Garçonne* bénéficie aussi d'une réalisation propre et polie signée Marc Pérusse. Ce qui ne suffit pas à démarquer Sophie Beaudet du lot, malgré cette belle voix, surtout exploitée en mode douceur. Ses interprétations ne sont ni scolaires ni transcendantes, mais elles sonnent comme si, entre la garçonne du titre et la douce fille de la pochette, elle cherchait encore la chanteuse qu'elle pourrait être.

— Alexandre Vigneault

À télécharger : *À quoi tu penses?*

Enfin!

Il a mis du temps à le sortir, son premier album solo, mais l'attente en valait la peine. Le chanteur et DJ montréalais Face T a commencé sa carrière au sein du duo Kulcha Connection, mais c'est en tant que MC auprès de Poirier qu'il a plus récemment laissé sa marque. Tout naturellement, l'ami Poirier coréalise l'album et signe les riddims les plus costauds de *Tuff Like Stone*. À commencer par le premier extrait, *Jumbo*, dont le martèlement de caisse claire évoque davantage le soca que le dancehall, puis la tropicale *Hands Up Deh*, en duo avec Boogat. Poirier explore même le vieux son digital des années 80 sur *We Rule the Area*, aidé de l'autre réalisateur Scorpio B qui, lui, s'est chargé des délicieuses rythmiques reggae one-drop de *Two Words* et *Can't Stop We*, futurs succès d'été. Et le deejay dans tout ça? La même stupéfaction que lorsque nous l'avons entendu la première fois: ce Face T chante comme un authentique Jamaïcain — ce qu'il est en partie, ayant grandi là-bas. (En concert ce soir au Karnival du Club Soda (gratuit), pour la Nuit blanche.)

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À télécharger : *Can't Stop We, Jumbo*



MUSIQUE DE FILM
ANGÈLE
DUBEAU
& LA PIETA
SILENCE,
ON JOUÉ!
★★★★
ANALEKTA

Musique de film, musique de chambre...

Adapter des musiques de films archi-connues pour un ensemble à cordes, voilà qui diffère de la démarche de La Pietà d'Angèle Dubeau ces dernières années. Depuis les années 90, les musiques de films jouissent d'une attention accrue pour ce qu'elles sont. Il se trouve des milliers et des milliers d'amateurs pour qui elles constituent l'un des corpus préférés. Il va sans dire que la violoniste Angèle Dubeau et son équipe sont conscients du phénomène. Ainsi, Nino Rota, John Williams, John Barry, Ennio Morricone ou Harold Arlen font bon ménage avec Howard Shore, Alberto Iglesias et autres Joe Hisaishi. Après John Adams, Arvo Pärt et Philip Glass, cet exercice populaire de La Pietà peut produire chez les férus de ces musiques l'effet d'un *anticlimax*. Nous voilà sur le territoire du néo-classicisme hollywoodien à l'intérieur duquel s'immiscent parfois d'excellents compositeurs, il faut le reconnaître. Parmi ces grands airs ayant marqué l'imaginaire de la pop culture, certains furent brillants, d'autres tout simplement efficaces pour la fonction qu'ils avaient à remplir. Ainsi, leur transposition pour ensemble à cordes mène plus ou moins au même constat...

— Alain Brunet

À télécharger : *Over the Rainbow*



ROCK
VAN HALEN
A DIFFERENT
KIND OF
TRUTH
★★★★
INTERSCOPE

Van Halen reprend du service!

Premier opus à paraître depuis 1998, *A Different Kind of Truth* jouit d'un éclairage vintage et impose le respect à toute une génération n'ayant jamais vécu les grandes années VH — de 1978 à 1984 en ce qui me concerne. La famille Van Halen (papa Eddie, fiston Wolfgang, frangin Alex) et leur ami prodige, l'inénarrable David Lee Roth, enregistrent pour la première fois depuis leurs retrouvailles. Alors? Du Van Halen, rien de moins, rien de plus. Formidable virtuose de la guitare rock, Eddie VH a eu une phase d'illumination dans sa jeunesse, il a eu tôt fait d'arrêter de chercher. Musique de guitare, profusion de riffs, superbes solos, groove hard rock d'une exemplaire binarité, et cet esprit de corps auquel Eddie et ses potes nous ont habitués depuis leurs débuts. Le casque d'écoute s'emplit de ce flux guitaristique dont l'objet essentiel est de séclater la fiole. Le cœur gros comme ça, la grande virtuosité rock, le pur plaisir de jouer avec une facilité déconcertante, et une approche globale dont la quasi-insignifiance s'oppose à la profondeur guitaristique de son leader.

— Alain Brunet

À télécharger : *Honeybabiesweetiedoll*



CHANSON
JULIETTE
GRÉCO
ÇA SE
TRAVERSE ET
C'EST BEAU
★★★★
UNIVERSAL



ROCK
MARK
LANEGAN
BAND
BLUES FUNERAL
★★★★
4AD

Littérature chantée

Pour ses 85 ans, Juliette Gréco s'est offert un véritable disque littéraire. Les auteurs Marie Nimier, Philippe Sollers et Amélie Nothomb et le scénariste Jean-Claude Carrière font partie des invités de l'égérie de la rive gauche, qui s'est aussi adjoint les services du journaliste underground Gérard Duguet-Grasser et du chanteur Marc Lavoine. Ces deux derniers chantent aussi en duo avec l'inoubliable interprète de Gainsbourg, Ferré et Vian, qui multiplie les rencontres sur le disque où on retrouve aussi Melody Gardot et le chanteur reggae Féfé. L'essentiel de ce disque-hommage à Paris et à ses ponts est cependant plus récité que chanté, et même si le timbre et la gouaille de Madame Gréco sont intacts, que les textes sont posés dans un écrin somptueux de violons, d'instruments à vent et de piano, il dégage une certaine lourdeur. *Ça se traverse et c'est beau* n'est pas un disque d'ambiance: il faut s'asseoir avec le livret, savourer les textes et se laisser aller dans une nostalgie de la Ville lumière d'une autre époque, telle qu'elle a été incarnée par Juliette Gréco avec flamboyance.

— José Lapointe

À télécharger : *Seule avec toi*

Funérailles d'enfer

Pour faire lever un album rock infusé aux racines du blues et autres tubercules indigènes d'Amérique, il faut une surdose d'imagination dans l'emballage et l'expression. À ce titre, nous avons ici tout un plat mijoté au menu. On écoute, on a le plexus en feu. On est nourri de cette superbe réalisation signée Alain Johannes. Les sédiments de distorsion, les vols de bourdons, gravats, résidus, poussières, saletés, exposition sans pudeur de l'usure et de la corrosion, emprunts stylistiques audacieux jusqu'à la dance music (*Ode to Sad Disco*), enfin tous ces menus détails qui font la différence entre un bon album et un grand album. Et par-dessus tout, la bénédiction de cette voix ensablée dont les mélodies simples et solides propositions chansonnières sont magnifiées par la luxuriance de cette réalisation. *Blues Funeral*, donc. Il risque d'y avoir du monde à l'enterrement! Mark Lanegan a lancé *Blues Funeral* à l'enseigne de son band qui n'avait pas enregistré depuis 2004 — *Bubblegum*, sous Beggars Banquet. Artiste grunge de la première heure (Screaming Trees, etc.), le chanteur jouit d'un culte dont la progression est lente et sûre. Se dirige doucement vers la notoriété des grandes icônes.

— Alain Brunet

À télécharger : *Gray Goes Black*

SALLE BOURGIE

Musée des beaux-arts de Montréal

Hiver 2012

MERCREDI 29 FÉVRIER \ 19h30
Claude Debussy : musique et pensées
François Chaplin, piano
Jean Marchand, lecteur

FESTIVAL UNE FUGUE AU MUSÉE
Présenté en lien avec l'exposition *Lyonel Feininger : de Manhattan au Bauhaus.*

JEUDI 8 MARS \ 14h
Le téléphone bien tempéré
Ensemble de la SMCQ

JEUDI 8 MARS \ 19h30
Préludes et fugues de Chostakovitch
David Jalbert, piano

SAMEDI 10 MARS \ 19h30
L'Art de la fugue de J. S. Bach
Les Idées heureuses

JEUDI 1^{er} MARS \ 18h
Les 5 à 7 en musique
Prelude to a Kiss
Mark Simons, clarinette
Taurey Butler, piano jazz
Un programme de classiques du jazz.

DIMANCHE 11 MARS \ 19h30
Les six *Concertos Brandebourgeois* de J. S. Bach
Ensemble Caprice

L'intégrale du Clavier bien tempéré de J. S. Bach en quatre concerts
Vendredi 9 mars \ 18h \ 20h
Dimanche 11 mars \ 14h \ 16h
avec Luc Beauséjour, Tom Beghin, Jean-Willy Kunz et Ilya Poletaev

Photo : Paul Boisvert

Et aussi des conférences, des films et des cours!

sallebourg.ca - 514-285-2000 (option 4)
1339, rue Sherbrooke Ouest

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

FONDATION ARTE MUSICA

Présenté par

TD

LA PRESSE

TROIS EXTRAITS À TÉLÉCHARGER

ÉMILIE CÔTÉ

CLIMAX, USHER

Usher collabore avec le DJ Diplo sur *Climax*, titre sirupeux qui sert d'apéro au septième album du chanteur R&B à paraître plus tard cette année. Diplo lui a servi un rythme répété et planant qui fait des envolées pendant que Usher chante «*We've reached the climax/We're together/Now we're undone*».

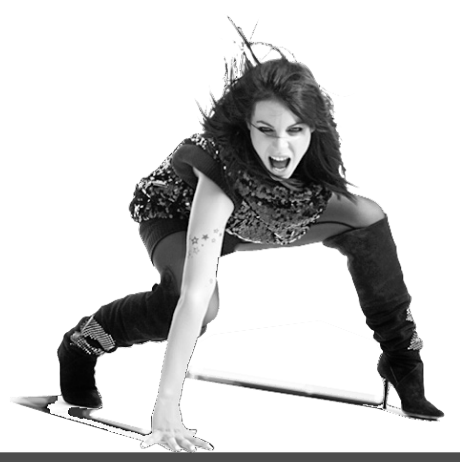


DISPARATE YOUTH, SANTI GOLD

De facture électro-pop avec des touches de guitares rock, *Disparate Youth* est une pièce *mid-tempo* qui figurera sur le prochain album de Santigold, *Master of My Make-Believe*, qui sortira à la fin du mois d'avril. La chanteuse a collaboré à la réalisation du disque avec Dave Sitek de TV on the Radio, Greg Kurstin (Lily Allen, Dido) et Nick Zinner des Yeah Yeah Yeahs. Prometteur.

SANS CRI NI HAINE, MARIE-MAI

Marie-Mai a lancé *Sans cri ni haine*, une reprise de la pièce *Call My Girlfriend* de la chanteuse pop suédoise Robyn. Marie-Mai dit être tombée sous le charme de la musique électro-pop et du texte de l'enregistrement original, si bien qu'elle a simplement décidé de l'adapter en français. *Sans cri ni haine* tourne déjà sur les ondes des radios francophones.



APRÈS MOI, LE DÉLUGE

Le paradoxe africain

LUC BOULANGER
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

Nous savons tous, Occidentaux, que plusieurs pays d'Afrique sont plongés dans le chaos, la guerre et la pauvreté épouvantable. Nous lisons les dépêches d'agences de presse, Nous regardons les reportages à la télévision. Nous écoutons les coopérants en développement international qui sonnent l'alarme. Nous sommes indignés. Puis nous oublions.

Ce n'est pas de la lâcheté ni de l'insensibilité, mais un simple réflexe de défense: la conscience occidentale ne pourrait pas supporter d'avoir continuellement sur la conscience le poids de ce gâchis provoqué en (grande) partie par la colonisation puis la surexploitation des richesses de ce continent.

L'auteure catalane Lluïsa Cunillé illustre brillamment (et de l'intérieur) cette attitude

dans *Après moi, le déluge*, à l'affiche du Quat'Sous, dans une traduction de Geneviève Billette. La pièce met en scène deux Européens blancs exilés en Afrique, dans une chambre d'hôtel de Kinshasa, au Congo. Un homme d'affaires et une femme interprète. Ils ne se connaissent pas. Mais ils ont en commun la froideur et le détachement des âmes exilées qui cachent de mystérieuses blessures.

Un père de famille africain a demandé de rencontrer l'homme pour lui proposer une « affaire ». On ne le verra jamais, car la chaise où il s'assoit restera vide! C'est dans la bouche de la traductrice que le personnage s'exprime. Le procédé est saugrenu au départ, mais il s'avère efficace: le spectateur se concentre sur les réactions de l'Européen au récit du Congolais.

« La parole ne tue pas. Personne ne devrait s'offenser pour des paroles », dira l'Africain. Et c'est par les mots que ce dernier se

vengera du sort de son peuple et de l'indifférence de l'Occident.

Ce huis clos est bien servi par la mise en scène sobre et efficace de Claude Poissant. Il a dirigé avec finesse un superbe duo d'acteurs. Germain Houde est convaincant dans la peau du businessman dont le succès en affaires lui fait oublier les cicatrices de son cœur. Marie-France Lambert nous étonne au début par son ton frivole, mais cette légèreté cache aussi un passé tourmenté et une grande solitude.

Finalement, le choix de la République démocratique du Congo n'est pas un hasard. Ce pays au centre de l'Afrique déchiré par une guerre civile, qui recèle des richesses fabuleuses, est un immense paradoxe. Et à défaut de le résoudre, *Après moi, le déluge* nous confronte habilement avec ce paradoxe africain.

Après moi, le déluge, au Théâtre de Quat'Sous jusqu'au 18 mars.



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
Germain Houde et Marie-France Lambert incarnent deux Européens exilés en Afrique dans *Après moi, le déluge*.

LES AVEUGLES

Inquiétant miroir pour l'âme

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

L'espace devant les spectateurs est opaque comme une chambre noire. Deux visages, ceux d'une femme (Céline Bonnier) et d'un homme (Paul Savoie), chacun multiplié par six, suspendus tels douze masques mortuaires dans cet environnement oppressant. Soudain,

ils s'animent. Pour dire leur angoisse. Une fois de plus ou une dernière fois.

Dix ans après sa création, *Les aveugles*, « fantasmagorie technologique » de Denis Marleau et Stéphanie Jasmin sur un texte de Maeterlinck, n'a rien perdu de sa singularité. En raison de sa forme et du questionnement qui l'a motivée: la présence physique de l'acteur est-elle

nécessaire à la représentation théâtrale?

Maeterlinck estimait que l'acteur — son corps et sa personnalité — prenait trop de place au théâtre. UBU les a réduits à l'essentiel: des visages projetés sur des masques. Des âmes presque mortes, au regard d'un vide troublant. Certaines prient dans le noir de la forêt. D'autres s'inquiètent de plus

en plus de la disparition soudaine de leur guide. Qui ne reviendra pas.

Des angoisses de ces êtres ou ces âmes abandonnés, avançant vers la mort ou l'attendants dans le noir, UBU fait une saisissante métaphore de la condition humaine. Deux visages suffisent amplement à représenter le genre humain, à induire ce sentiment d'identification si nécessaire au théâtre. Or, il reste que l'acteur, même ici, continue de jouer un rôle capital.

Le caractère profondément troublant de cette installation théâtrale tient moins à sa formidable esthétique visuelle qu'à son traitement sonore. La distance que l'œil perçoit, l'oreille

l'efface. Les voix et les interprétations de Céline Bonnier et de Paul Savoie sonnent si vraies, si justes, si proches, qu'elles suffisent à créer l'illusion d'une présence humaine.

Et c'est peut-être là le génie de Denis Marleau et de Stéphanie Jasmin: ils ont tiré le maximum de l'outillage technologique à leur disposition et extirpé ce qu'il y a de plus humain dans l'humain. Son angoisse existentielle, transformée ici en une palpitation inquiétante, expérience à la fois physique et esthétique raffinée.

Les aveugles, jusqu'au 11 mars au Musée d'art contemporain. En français, en anglais ou en espagnol (vérifiez l'horaire).

Calendrier des activités en collaboration avec **LA PRESSE**

Maison du Festival RioTintoAlcan

e'Astral
Communauté par @astral

A l'affiche à

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTREAL DE JAZZ
RioTintoAlcan

CE SOIR!

La Nuit Brésilienne
Avec Paolo Ramos et ses invités surprises

Samedi 25 février • 20h

Caracol
Première partie: Amelia Curran

Mardi 20 mars • 20h

Donny McClaslin

Vendredi 23 mars • 20h

Great Lake Swimmers
Première partie: The Kindness Killers

Jeudi 5 avril • 20h

Billetterie 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour toute la programmation, consultez sallelastral.ca

PROJECTION GRATUITE!
REVIVEZ LES CONCERTS PASSÉS DU FESTIVAL SUR ÉCRAN

CE SOIR!
Projection spéciale en continu de 20h à 3h dans le cadre de la Nuit Blanche:
Oscar Peterson Trio, Oliver Jones Trio & Oscar et Oliver en duo, 2004

Mercredi 29 février • 19h: Ben Harper, 1996

STEVIE WONDER

Gratuit Soirée flamenco

Midnight Flamenco

CE SOIR!
SPÉCIAL NUIT BLANCHE
21h, 22h, 23h, minuit et 1h

25 février

Délicieuse cuisine d'inspiration française et club de jazz. Réservations: 514 288-5992

Petit musée GRATUIT! Venez voir les instruments, vêtements de scène, trophées et objets personnels des grands artistes qui ont marqué l'histoire du Festival: Miles Davis, Ella Fitzgerald, Leonard Cohen, Pat Metheny, Diana Krall... Une exposition permanente présentée gratuitement toute l'année.

Bell L'EXPO

HEURES D'OUVERTURE

NUIT BLANCHE À MONTRÉAL Ouvert aujourd'hui de 11 h 30 à 3 h pour la Nuit Blanche!

La Médiathèque Jazz/La Presse • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage

Lundi: fermé
Mardi: 11 h 30 à 18 h*
Mercredi au samedi: 11 h 30 à 21 h
Dimanche: 11 h 30 à 17 h*

* jusqu'à 21 h les soirs de spectacle à L'Astral

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par **Hydro Québec**

BILLETS: 30,50 \$*

OSM

MUSIQUE & LITTÉRATURE

MUSIQUE DE CHAMBRE AVEC LES MUSICIENS DE L'OSM

LE QUÉBEC & LA FRANCE: PAYSAGES RÉUNIS
AVEC JAMES HYNDMAN, lecteur

CAMPO, Création mondiale (inspirée de poèmes de Saint-Denis Garneau et de Nelligan) – PÉPIN, Suite: trio n° 1 pour violon, violoncelle et piano – FAURÉ, Quatuor n° 1 pour piano et cordes en *do* mineur

24

JANVIER

L'ITALIE: CARNETS DE VOYAGE
AVEC ÉLISE GUILBAULT, lectrice

VERDI, Quatuor à cordes en *mi* mineur
TCHAIKOVSKI, « Souvenir de Florence », sextuor pour deux violons, deux altos & deux violoncelles

7

FÉVRIER

KUNDERA & LA MUSIQUE
AVEC GUY NADON, lecteur

SMETANA, Trio pour piano, violon & violoncelle en *sol* mineur – JANACEK, Quatuor à cordes n° 1 « Sonate à Kreutzer » – STRAVINSKI, Concertino pour quatuor à cordes

13

MARS

L'ALLEMAGNE ENTRE MUSIQUE & LITTÉRATURE
AVEC PASCALE MONTPETIT, lectrice

SCHUMANN, Phantasietücke pour piano, violon & violoncelle
BRAHMS, Trio pour piano & cordes n° 1 en *si* majeur

17

AVRIL

STRAVINSKI: L'HISTOIRE DU SOLDAT
Un récit dramatique et musical qui sonde les profondeurs de l'âme humaine.
AVEC MARC BÉLAND, lecteur

24

MAI

Collaborateur de saison
BANQUE NATIONALE

MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

OSM.CA
514 842-9951

Diffuseur officiel
Billets également disponibles à la Place des Arts

Partenaires publics

LOTTO QUÉBEC

Centre de la culture et des arts de la ville de Québec

Centre de la culture et des arts de la ville de Québec

Centre de la culture et des arts de la ville de Québec

LA PRESSE

Québec

* Taxes en sus.

ARTS THÉÂTRE

PHILIPPE DUCROS / *Dissidents*

L'homme révolté

Philippe Ducros est à la fois auteur, metteur en scène, acteur, photographe et directeur artistique d'Espace Libre. Autodidacte, grand voyageur et citoyen du monde, il a connu un succès public et critique avec *L'affiche* en 2009. Avec sa nouvelle pièce, *Dissidents*, Ducros nous fait encore une fois affronter la dure réalité du monde actuel. Et à la nécessité de prendre la parole dans la Cité pour exprimer son désaccord et son indignation.

LUC BOULANGER
COLLABORATION SPÉCIALE

Q *L'affiche* abordait l'occupation du territoire palestinien. *Dissidents* parle des dérives du capitalisme, de la mondialisation, d'exploitation et de surpopulation... À partir d'une recherche fouillée, vos pièces soulèvent de grandes questions à propos d'enjeux politiques, de débats de société. Faites-vous du théâtre politique et engagé, du docu-théâtre?

R Je ne pense pas faire du documentaire ou du théâtre militant. Je fais de la fiction documentée, mais ça reste une représentation artistique de la réalité. La compagnie Porte Parole fait vraiment du théâtre documentaire. Pas moi, ni Patrice Dubois (NDLR: le metteur en scène et directeur artistique du PAP qui produit la pièce et a étroitement collaboré à l'écriture de *Dissidents*.) Nous avons réfléchi sur l'essence des enjeux cruciaux du monde. Sur le pouvoir politico-économique, sur l'action citoyenne et sur la direction que l'un et l'autre vont donner à ce grand paquebot qu'on appelle l'humanité.

Q Dans *Dissidents*, un personnage confronte les idées du protagoniste (on se demande s'il s'agit d'un détenu, d'un terroriste ou simplement d'un fou?) sur l'art et la récupération de l'art. Il dit: «Francis Bacon ou Jackson Pollock, c'est futile au fond...» En quoi l'artiste peut-il changer concrètement les choses?

Philippe Ducros, auteur des *Dissidents*, et Patrice Dubois, qui en a fait la mise en scène.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

R Avec mon art, tout seul, je ne crois pas changer le monde. Il faut voir ça dans une vision plus macroscopique. On n'a pas besoin de faire des changements tout de suite. Mais en poussant sur le

a du bon: en médecine, en science, en droit. Le concept de l'égalité des individus, par exemple. Ou du bien commun. Les dirigeants occidentaux doivent au moins prétendre y travailler. À l'époque du

« Je ne pense pas faire du documentaire ou du théâtre militant. Je fais de la fiction documentée, mais ça reste une représentation artistique de la réalité. »

— Philippe Ducros, auteur de *Dissidents*

balancier chacun d'entre nous — citoyens, artistes ou journalistes — à notre manière, je crois qu'on peut faire bouger les choses.

Q *Dissidents* est aussi une réflexion sur le mouvement des grandes civilisations et les conséquences des dérives du progrès. Êtes-vous contre le progrès?

R Depuis l'époque victorienne, le progrès est devenu vertu en soi. La société contemporaine carbure au progrès pour le progrès. Or, il faut avoir une éthique du progrès. Bien sûr, le progrès

colonialisme, ils n'avaient pas besoin de camoufler leur discours de vernis démocratique.

Q Vous vous êtes inspiré, entre autres, des ouvrages de la militante altermondialiste Naomi Klein, dont *No Logo*. Est-ce que le capitalisme (le néolibéralisme) est le père de tous les vices?

R Mon intention n'est pas de dénoncer le capitalisme, mais de réfléchir sur notre désir d'un monde meilleur et différent. Je regarde le monde autour de moi et je constate que c'est

de plus en plus difficile de faire entendre sa dissidence. Les grands enjeux de société et les mouvements de protestations se font facilement (et rapidement) récupérer par le commerce, le pouvoir, les médias de masse. Pourtant, tout le monde est d'accord pour dire une chose: si on ne change pas notre mode de vie, nous fonçons directement vers un mur!

Q Votre constat est assez pessimiste, sans espoir?

R Je trouve ça paniquant, ce qui se passe dans le monde en général et au Canada en particulier. Je ne suis pas le seul. Par exemple, une loi canadienne empêche de poursuivre des sociétés minières pour leurs activités à l'extérieur du pays. Dans la logique du gouvernement Harper, ces sociétés investissent à la Bourse de Toronto (spécialisée dans les matières premières) et contribuent à la croissance de notre économie. Ces mêmes sociétés arment les rebelles au Congo. Et la guerre civile au Congo est

le conflit le plus meurtrier depuis la Seconde Guerre mondiale, avec 3 à 5 millions de morts et au moins 1000 viols par jour!

Q Votre texte montre ce que les humains peuvent faire de pire et de meilleur. Et ce n'est pas toujours évident d'expliquer ce qui nous pousse à choisir entre la violence et la beauté?

R Je voulais créer une ambiance de l'ordre du traumatisme, du chaos, du gouffre. Pour comprendre ce qui a poussé le protagoniste à agir pour changer l'état des choses. C'est un gars qui a fait un geste pour exprimer sa dissidence et qui se rend compte que ça ne marche pas... Je veux soulever la question de notre sentiment d'impuissance dans le monde.

Dissidents, de Philippe Ducros, à l'Espace GO du 6 au 31 mars.

La porte du non-retour, le déambulatoire théâtral et photographique de Philippe Ducros, est présenté du 6 au 17 mars à l'espace Occurrence.

Tous les week-ends jusqu'au 11 mars

L'hiver au Parc Jean-Drapeau

Week-ends gourmands les 3, 4, 10 et 11 mars

Plus de 20 producteurs québécois sur place

parcjeandrapeau.com



Village des neiges • Glissoire sur tube • Initiation au ski alpin • Ski de fond et raquette • Baby-foot géant Minute Maid
Traîneaux à chiens • Traîneaux à chevaux • Tyrolienne • Fous de la nature à la Biosphère • Activités au Musée Stewart

Location d'équipement



Jean-Drapeau



DANSE

STÉPHANIE VALLET

HORA

Au-delà des références

Le chorégraphe israélien Ohad Naharin a répondu à l'appel de Danse Danse et présentera sur la scène du Théâtre Misonneuve *Hora*, sa plus récente création avec la Batsheva Dance Company. Une pièce pour 11 danseurs que le chorégraphe dédie à sa mère pour son 80^e anniversaire.

Si *Hora* a une signification différente dans plusieurs langues («heure» en espagnol, «trou» en suédois), elle désigne également une danse folklorique israélienne. Ce n'est pourtant dans aucune de ces références qu'Ohad Naharin a puisé son inspiration pour créer cette pièce. Bien au contraire.

«La pièce laisse entendre qu'on ne devrait pas laisser nos références influencer nos expériences. Je voulais créer une pièce qui vit par elle-même et non par ce qu'elle peut vous rappeler. C'est un peu

comme se retrouver face à une personne qui vous rappelle quelqu'un. Vous ne regardez déjà plus vraiment cette personne. Cette pièce force à l'abandon. L'utilisation de musiques comme *Prélude à l'après-midi d'un faune* ou *Clair de lune* renvoie effectivement à des ballets célèbres, mais c'est un test: pouvez-vous vous laisser aller au-delà des références afin de vivre un moment significatif?» interroge le chorégraphe.

Une philosophie également appuyée par le choix de la trame sonore de *Hora*, une création de l'arrangeur japonais Isao Tomita, bien connu pour avoir passé de grandes œuvres de la musique classique au synthétiseur dans les années 70, mais aussi des bandes-son comme *Star Wars* et *2001: l'odyssée de l'espace*.

«Il transforme des classiques en quelque chose ayant sa propre

expression, sa propre valeur et sa propre beauté. Et il le fait de manière ingénieuse. Ce travail appartient au même genre de code que j'utilise dans ma chorégraphie», dit Ohad Naharin.

Tel un chef d'orchestre, Ohad Naharin a d'abord créé en studio une partition unique pour chacun des 11 interprètes de la Batsheva Dance Company avant de les réunir. Tous vêtus de noir, ils danseront pendant une heure sur scène dans un décor épuré et quasi d'un vert fluorescent. «C'est très stérile comme univers. La manière dont le cerveau va traduire la composition, les mouvements et les danseurs est différente sur un fond vert lime et je trouve ça très intéressant», conclut Ohad Naharin.

***Hora*, du 1^{er} au 3 mars au Théâtre Misonneuve.**



SPIN ET CENTURY OF SMALL

Studio Hydro-Québec du Monument-National du 1^{er} au 3 mars.

Une soirée sous le signe du cycle et du cercle. Tout d'abord, *Spin*, une pièce contemporaine de 30 minutes chorégraphiée et interprétée par la danseuse au hula hoop Rebecca Halls. Un tourbillon dans le temps et le mouvement planétaire inspiré de la découverte de ses racines islandaises. Puis, Mira Hunter propose *Century of Small*, avec Raqib Brian Burke, danseur formé selon la méthode des tourneurs derviches Mevlevi de l'Open Secret School of Whirling.

Hora
PHOTO GADI DRAGON,
FOURNIE PAR LE THÉÂTRE MISONNEUVE

TANGO PASIÓN

Tout feu tout flamme

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

Jusqu'à ce soir, au Théâtre Misonneuve, le festival Montréal en lumière présente la revue tout feu tout flamme *Tango Pasión*. En une rapide succession de 24 tableaux, cinq couples de danseurs, la chanteuse Vanina Sol Tagini et le Opus Tango Orquestra nous en mettent plein la vue et les oreilles dans ce spectacle généreux, dont le parti pris esthétique est assurément glamour et grand public.

Le premier acte de *Tango Pasión*, théâtral et coloré, évoque un dancing des années 40 à Buenos Aires. Nostalgie, costards, cheveux gominés, bustiers et jupes fendues. Le chorégraphe Hector Zaraspe, qui module l'ensemble de *Tango Pasión* d'une belle variété de formes et de tempos, pimente ici les tableaux de petites mises en scène faites d'œillades et de qui-proquos entre les clients du café. Une petite vendeuse de fleurs se métamorphose en chanteuse langoureuse.

Les jambes virevoltent et papillonnent. Les jeux de pieds entremêlés, incroyablement rapides et complexes, s'agrémentent parfois d'étonnants grands battements. Mais malgré quelques figures plus acrobatiques, cette première partie se fait plus sobre, tellurique, et les étreintes resserrées. Dans l'ensemble, le ton reste pétillant et léger; la sensualité et le mystère, c'est l'affaire du deuxième acte, par ailleurs de facture plus contemporaine et abstraite.

Après l'entracte: coup de théâtre! Plus de café, que des couples tout de noir vêtus. Dentelles, velours, strass et postures impériales. L'esthétique se rapproche de celle du music-hall. Place aux lignes pures, aux renversés vertigineux et au risque. La danse se fait ample et aérienne et l'attaque vorace. Les hommes rivalisent de bravoure et les femmes, félines, se retrouvent souvent à planer au-dessus de la tête des mecs, en portés classiques, voire acrobatiques.

Mais surtout, et pour notre plus grand plaisir, ce deuxième acte de *Tango Pasión* laisse toute la place à l'excellent Opus Tango Orquestra, à la suave Vanina Sol Tagini et surtout au bandonéon virtuose et directeur musical Gabriel Merlino, proprement captivant par son aisance folle et sa fougue contagieuse.

***Tango Pasión*, ce soir, à 20h, salle Misonneuve de la Place des Arts.**

rythme
Montréal

105.7



Ça me fait du bien!

Une station **COGECO**
Diffusion



rythmefm.com

9^e Nuit blanche de Montréal

La grande vadrouille!

Impossible de vous parler des 170 activités (presque toutes gratuites) de la 9^e Nuit blanche de Montréal, qui débiteront aussitôt la nuit tombée dans l'épicentre du Quartier des spectacles. Performances musicales, acrobatiques, impros, expos, projections, installations, il y a matière à vadrouiller jusqu'à l'aube. Voici quelques suggestions de haltes à ne pas manquer. Pour l'ensemble de la programmation: www.montrealenlumiere.com.

JEAN SIAG



BRAN VAN 3000

La bande de James Di Salvio occupera la place des Festivals à partir de 20h (rue Sainte-Catherine, près de Jeanne-Mance) pour un concentré musical d'environ 1h15. Le groupe de musique rock électro funk revisitera bien sûr ses pièces des 15 dernières années (incluant celles de son plus récent album, *The Garden*), mais vous aurez également un aperçu de leur nouveau projet: un musical baptisé Megladon, dont le personnage principal est un requin (!). Présenté à Mexico l'été dernier (au Théâtre de la Condessa), Di Salvio dit s'être inspiré d'artistes comme Coltrane et Rachmaninov pour la création de ces pièces qui font le récit d'une histoire d'amour avec des personnages marins. «Idéalement, j'aimerais que ce soit présenté à Broadway, mais avec un parterre de danse, dit James Di Salvio. C'est comme notre *Opéra de quat'sous!*» Bran Van 3000 entrera en studio dans les prochaines semaines pour enregistrer ce projet insolite. James Di Salvio, qui a notamment collaboré sur une pièce à paraître sur le nouvel album de Misteur Valaire (*Qualité motel*), avait participé au spectacle de clôture du 10^e festival Montréal en lumière en 2009.

PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE



PERFORMANCE : ReCIRCLE

Le collectif de roue Cyr, ReCircle, occupera un petit espace de la Place des Arts (tout près de la billetterie, devant le nouveau salon urbain). Formé de six artistes de cirque indépendants, dont plusieurs ont été formés à l'École nationale de cirque de Montréal, ReCircle a été créé l'an dernier pour approfondir la recherche dans cette discipline de cirque. «Notre collectif réunit des spécialistes de roue Cyr, mais il vise aussi à créer des cercles d'artistes, explique Alexandre Lane. Ensemble, nous faisons des performances, nous participons à des festivals et nous donnons des formations.» Durant la Nuit blanche, ils présenteront une douzaine de numéros de cinq minutes chacun. Solos, duos et numéros collectifs. De 22h à 3h30, à raison d'un numéro toutes les demi-heures. Passez les voir, ils sont vraiment épatants. Outre Alexandre Lane, vous y verrez Angelica Bongiovanni, Yann Leblanc, Ethan Law, Marco Paoletti et Valérie Laplante-Bilodeau. Vous pouvez les revoir demain soir à la Fonderie Darling. Ils présenteront une «Soirée expérimentale» à partir de 18h30. Avec le groupe The Eklektiks, le jongleur Kyle Driggs et d'autres artistes de cirque.



PHOTO NINON PEDNAULT, LA PRESSE

Oliver Jones



PROJECTIONS

Toujours en phase avec la programmation-hommage aux Belges, la Cinémathèque québécoise propose trois films de cinéastes belges: *C'est arrivé près de chez vous*, de Rémy Belvaux, André Bonzel et Benoît Poelvoorde, *Marquis*, d'Henri Xhonneux, et *Panique au village*, film d'animation de Pic Pic André. Les Rendez-vous du cinéma québécois (RVCQ) proposent quant à eux un parcours cinématographique immersif rue Saint-Denis, entre Sainte-Catherine et de Maisonneuve. Il s'agit d'un «voyage dans le Québec d'hier et d'aujourd'hui» qui démarrera à la place Pasteur. On y présentera notamment 30 films de trois minutes chacun inspirés des 30 films identifiés par les RVCQ pour ses... 30 ans (concept!), ainsi qu'un ciné-karaoke où les gens pourront donner la réplique à des comédiens réels et virtuels. Enfin, la médiathèque Jazz de la Maison du Festival propose une projection sur écran géant du spectacle de clôture qu'ont donné Oliver Jones et Oscar Peterson au Festival de jazz de Montréal en 2004.

PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

CHOCOLAT CHAUD!

Puisque plusieurs activités ont lieu à l'extérieur, tout le monde a eu la même idée: offrir du chocolat chaud... Vous avez donc l'embaras du choix! Place des Festivals, la Maison du chocolat offrira de 18h à 2h ses produits de cacao préparés par les chocolatiers belges Laurent Gerbaud et François Deremiens. Pareil pour Loblaw's, qui proposera des stands alimentaires extérieurs. Le Musée d'art contemporain propose également des dégustations de chocolat chaud et autres friandises de 18h à 21h. Autre halte possible: au Blanc de Blanc Kafé, le chocolat chaud sera servi à volonté pendant la performance du conteur Francis Désilets. Au lounge Suite 88 Chocolatier (3957, rue Saint-Denis), vous pourrez même vous régaler de gaufres chaudes. Enfin, pour ceux qui préfèrent le thé, la maison de thé Camellia Sinensis (351, rue Émery) propose des tasses de chai épice.



BANDE À PART AU MÉTROPOLIS

Bande à part propose une autre soirée festive en réunissant au Métropolis, de 21h à 5h, plusieurs groupes comme Galaxie, Boogat, Alaclair Ensemble, Fucked up, ainsi que des invités-surprises. C'est la quatrième participation de *Bande à part* à la Nuit blanche. L'an dernier, 12 000 personnes avaient répondu à l'appel. Animée par Alexandre Courteau, la soirée de BAP mettra également en vedette deux VJ étonnants: Ma et Baya. Ceux qui recherchent une ambiance plus relax pourront *chiller* au deuxième étage, dans la salle Savoy où se trouveront deux DJ: Cadence Weapon et Mathieu Beauséjour. Autres propositions musicales intéressantes: DJ Mini (Evelyne Drouin) à 21h15 sur le site principal de la place des Festivals. Les QW4RTZer, qui chanteront à cappella des chansons pop et des barbershop au Musée d'art contemporain, toutes les heures de 21h à 3h. Et Jérôme Minière, Random Recipe et Philémon Chante à la Place des Arts de 23h à 3h30.

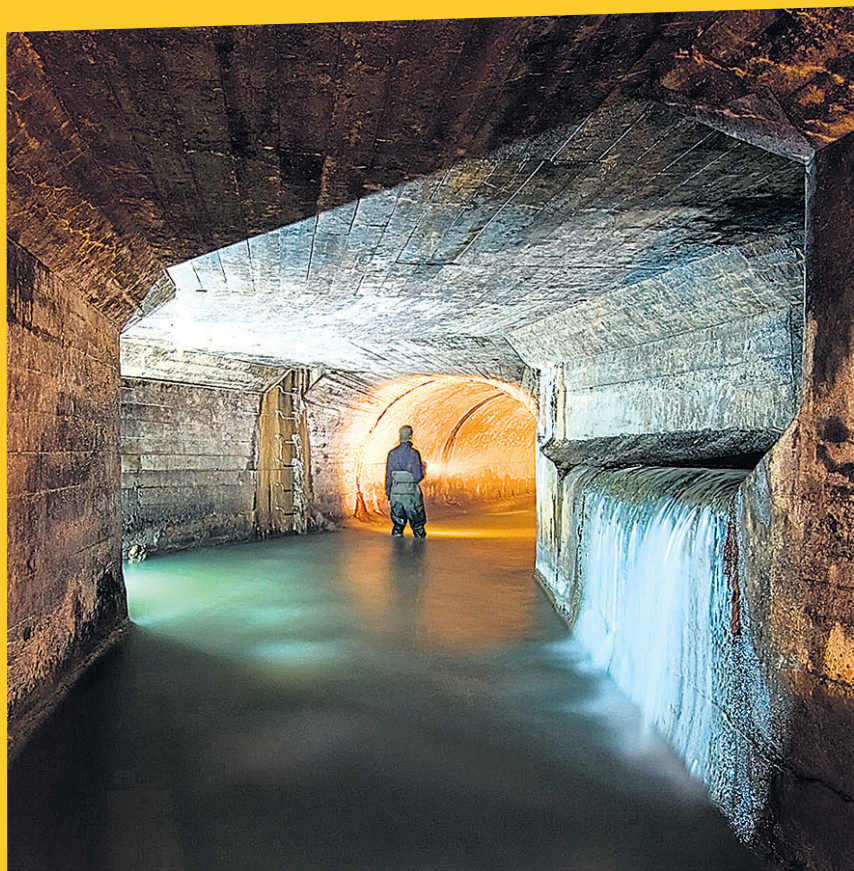


PHOTO FOURNIE PAR DHC/ART

INSTALLATION AU CENTRE PHI

Le futur Centre PHI, qui ouvrira le printemps prochain, propose un *sneak peak* aux amateurs d'art contemporain avec l'installation sonore et visuelle d'Andrew Emond baptisée *Les rivières perdues*: la petite Saint-Pierre. L'artiste et photographe montréalais s'est intéressé à la rivière souterraine Saint-Pierre, qui passe notamment sous le Centre PHI et l'espace DHC/ART, dans le Vieux-Montréal. Initié par le Mobile Media Lab (MML) de l'Université Concordia, ce projet artistique propose une «redécouverte de rivières enfouies dans les souterrains de Montréal après l'urbanisation de la ville». Au Centre PHI, des photographies illustreront les différentes étapes de la construction des égouts entre 1874 et 1991; sur la musique de Samuel Thulin composée d'enregistrements de cours d'eau et d'égouts. DHC/ART, qui coproduit l'événement, présentera de son côté (451, rue Saint-Jean, à quelques pas de là) une installation vidéo d'Andrew Emond, qui montre «l'eau de la rivière qui s'écoule». Le Centre PHI, acquis par la mécène Phoebe Greenberg avait servi de lieu de tournage au film de Denis Villeneuve, *Next Floor*, avant sa transformation. Ce nouveau centre de diffusion multiplateforme disposera d'une salle de spectacle, d'une salle de cinéma et d'un espace d'exposition. (De 18h à 2h, 407, rue Saint-Pierre.)

ART SOUTERRAIN

Art souterrain vaut évidemment aussi le détour. Le thème de cette année, «lieux de passage» réunit 140 projets d'art contemporain sur un circuit de 7 kilomètres dans les artères souterraines de Montréal. L'application iPhone et l'audioguide, ainsi que tous les détails sur: www.artsouterrain.com



INFOS

Le métro sera ouvert toute la nuit. Mais les organisateurs ont quand même mis sur pied un service de navettes gratuites. De 20h à 5h, ces navettes relieront les différents emplacements: Vieux-Montréal, Quartier des spectacles, centre-ville, Plateau Mont-Royal et Mile End.



AU BELGO

L'édifice Belgo (372, rue Sainte-Catherine Ouest) foisonne d'activités jusqu'à 3h. Au moins une quinzaine d'expos et de performances y auront lieu. Le Centre des arts actuels Skol propose *Pratiques furtives: fragments d'une enquête*, de Patrice Loubier sur les «objets, signes ou gestes qui s'emboîtent dans des espaces publics». Arthur Desmarteaux et Allison Moore présentent *Le temps du rêve*, un spectacle immersif de marionnettes inspiré de la culture aborigène australienne (à 20h, 22h et minuit). La Galerie Maison Kasini présente *Monuments de circulaires* de l'artiste Px (c) où des produits divers seront mis à votre disposition pour créer une œuvre «à la gloire de la surconsommation», etc. Évidemment, plusieurs autres galeries et musées sont ouverts, notamment le Musée d'art contemporain (avec des expos de Valérie Blass, Ghada Amer, Wangechi Mutu), le Musée des beaux-arts (Lyonel Feininger: de Manhattan au Bauhaus), l'UQAM, le Centre canadien d'architecture, le musée McCord, le musée RedPath, la Grande Bibliothèque et j'en passe.



THÉÂTRE ET IMPRO

Au Lion d'or, de 20h à 3h, ce sera le baptême de feu de la Ligue d'improvisation montréalaise (LIM) qui participera à sa première Nuit blanche. La LIM, à ne pas confondre avec la Ligue nationale d'improvisation (LNI), existe depuis 20 ans. Contrairement à la LNI, il n'y a pas d'équipe, pas d'arbitre et pas de vote. Mais les comédiens qui participent à l'aventure font bel et bien de l'impro. Un peu à la manière des Improproductifs, mais dans une forme encore plus théâtrale. Un maître de jeu leur impose un sujet et des contraintes et les comédiens font des impros courtes, moyennes ou longues (de 2 à 8 minutes). Des musiciens chaufferont le Lion d'or. Parmi eux, le duo formé de Mathieu Bouillon et Amélie Geoffroy.



ARTS

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

CHARLES DUBÉ

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Le clan Trudeau compterait-il un membre inconnu? Notre lecteur Pierre Labrèche croit avoir découvert le pot aux roses en regardant *Les Rescapés* à Radio-Canada. Le frère Lavolette, passionné de *speed metal* et d'écritures anciennes, serait-il le jumeau du fils aîné de Pierre Elliott Trudeau? La forme du visage du comédien Daniel Thomas et du député Justin Trudeau ainsi que leurs cheveux en bataille et leurs sourcils affichent à tout le moins une ressemblance frappante.



Daniel Thomas



Justin Trudeau

ILS, ELLES ONT DIT

«*Très jeune, j'ai frappé un gars avec un bâton de gardien de but. Ma carrière s'est arrêtée là. Après, j'ai fait tous les sports sauf le hockey.*»

— Seann William Scott, du film *Goon* en entrevue avec Jean-Christophe Laurence.

«*J'ai tellement faim que je mangerais une claque sur la gueule!*»

— Ginette Reno à *Star Académie*

«*J'ai jamais pensé que j'aurais sauté de joie en entendant le mot Canada, comme ça. Alors, j'ai sauté de joie et je n'ai même pas entendu le titre de mon film.*»

— La réaction de Philippe Falardeau quand il a appris que *Monsieur Lazhar* était en nomination aux Oscars (*Tout le monde en parle*).

«*Il y avait beaucoup de nudité. Les fesses à l'air, les seins à l'air... c'est arrivé. "Libérateur" est le bon mot pour qualifier l'expérience.*»

— Jennifer Aniston à *ET Canada*, commentant l'expérience de jouer nue dans *Wanderlust*.

«*Je serais curieux de voir ce que Stephenie Meyer pourrait écrire, mais je pense que je serai probablement trop vieux. Je suis déjà trop vieux. Mais oui!*»

— Robert Pattinson, sur la possibilité de jouer dans une suite de *Twilight*.

«*J'étais vraiment dans une bulle lorsque je tournais Harry Potter. J'ai dû apprendre à fonctionner dans le monde réel et ça a été un vrai défi. Mais ce sont des petits succès pour moi: je sais utiliser une laveuse et je sais cuisiner maintenant.*»

— Emma Watson au *Independent*.



PHOTO AFP

EN HAUSSE, EN BAISSÉ

REBELLE

Kim N'guyen ne doit pas regretter d'avoir soumis son quatrième long métrage à la dernière minute au Festival de Berlin. Il a quitté l'Allemagne avec une mention spéciale du jury œcuménique alors que Rachel Mwanza — qui vivait entre la rue et la maison de sa grand-mère à Kinshasa avant le tournage du film — a remporté le prix de la meilleure interprétation féminine. Une entrée en scène qui laisse présager un long et brillant avenir pour ce film sur les enfants-soldats, qui sortira en salle au Québec en avril.



PHOTO REUTERS

STÉPHANE MERCIER

La semaine a été difficile pour cet ancien membre de *Star Académie*, qui a dû passer quelques nuits en prison. Stéphane Mercier, qui était connu comme le gars de Normétal, faisait partie de la première cuvée du concours télévisé en 2003. Il a été arrêté à la suite d'un incident qui serait survenu le 17 février dernier sur un terrain de l'ouest de l'île de Montréal où il travaillait comme agent de sécurité, selon ce qu'a rapporté *Canoe*. Il a été accusé de menaces de mort, de possession d'une arme prohibée et d'avoir braqué une arme vers deux individus. Il a été libéré sous caution mardi. Stéphane Mercier a lancé deux albums *Ent'chum* en 2004 (avec Dave Bourgeois et François Babin) et *Voilà* en 2007.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

LA PHOTO D'HERBY



L'humoriste Eddy King est retourné à l'école cette semaine, mais pour un après-midi seulement. Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, il s'est adressé aux élèves de l'école Jean-Grou de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies afin de raconter le parcours professionnel qui l'a mené au succès. Une rencontre inspirante à laquelle j'ai eu le plaisir de participer, tout comme Régine Laurent, la présidente de la Fondation interprofessionnelle de la santé du Québec et la chanteuse Jennifer Silencieux.

Super vente d'inventaire
Lozeau L'EXPERIENCE PHOTO VIDEO
Jusqu'au 29 février 2012

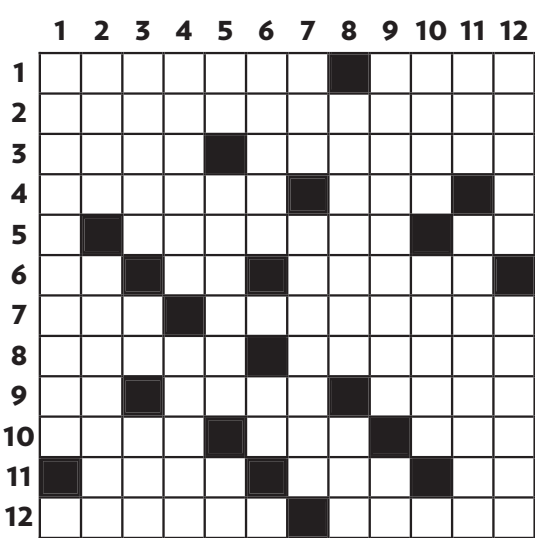
JUSQU'À 50% DE RABAIS*

Plus que quelques jours pour profiter de la vente!
 Neufs et démonstrateurs - Quantités limitées

Aucune commande spéciale. * Sur produits sélectionnés. Jusqu'à épuisement de la marchandise. Offre d'une durée limitée. Détails en magasin.

Lozeau L'EXPERIENCE PHOTO VIDEO
 6229, SAINT-HUBERT MONTRÉAL, QUÉBEC 514 274 6577 1 800 363 3535

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- Il joue dans le film *Goon*: *Dur à cuire* - Plateau du Colorado (... Verde).
- Personnage légendaire, d'origine allemande (Till ...).
- Prénom de l'interprète de Jean-Charles dans *Les Boys* - Comme le bois de rose.
- Prénom de l'interprète du père dans *Les Parent* - Il traverse la Nubie.
- Débrouillés - Initiales de la comédienne Sénart.
- Largeur d'une bande d'étoffe - Excepté - On en fait des corbeilles.

- À cet endroit - Personnage du cycle du roi Arthur (... du lac).
- Commercialisé - Petit manchot de l'Antarctique, pourvu d'une huppe de plumes jaunes.
- Épluché - Ce qui donne la force - Album d'Ariane Moffatt (*Tous les ...*).
- ... Fitzgerald - Espaces de temps - De lui.
- Nom gaélique de l'Irlande - Semblable - Initiales du cinéaste Aldrich.
- Machine à imprimer - Ensemble d'éléments constituant un tout homogène.

VERTICALEMENT

- On lit l'album de BD *Chroniques de Jérusalem*.
- Vedette féminine du film *Hiroshima mon amour* - Débitier des marchandises.
- Île de Suède - Fin de verbe - Attaché.
- Chant funèbre - Le Kremlin était leur résidence.
- Initiales du joueur de tennis Nestor - Son dernier album est *Franky Knight* (... Simon) - En matière de.

SOLUTION de la semaine dernière



- Knight* (... Simon) - En matière de.
- À l'écart de toute activité - Se porte.
- Parti politique du Canada - Suivent le bord de.
- On lui doit *Le roi se meurt* - Manche d'un match de volley-ball.
- Leur bois est apprécié en ébénisterie - Mesure chinoise.
- Semblable en nature - Génies du folklore scandinave.
- Cinéaste indien né en 1923 - Chanteurs de charme.
- Instruments à cordes - Étoffe de soie fournie par le ver à soie sauvage.

Olympiques spéciaux Québec

olympiquesspeciaux.qc.ca

sans frais

1 877 743-8778
514 843-8778

GALERIE JOYCE YAHOUA / Adrian Norvid

Le monde à part de Herr Krank

On avait vu son orgue en papier lors du dernier *Grand déploiement* de la collection du Musée d'art contemporain, l'an dernier. Sculpteur, musicien, dessinateur fantaisiste et libre performeur, Adrian Norvid revient hanter la galerie Joyce Yahouda ces jours-ci avec une nouvelle exposition de ses œuvres satiriques et ludiques.

ÉRIC CLÉMENT

D'abord, il propose *Finkola High* qui fera partie de *Lignes de métro*, une série de grands dessins qui seront installés sur des panneaux publicitaires de la station de métro Place-des-Arts.

L'œuvre a été dessinée, agrandie (taille de 5 m x 2,3 m) puis peinte. BD géante, elle est très détaillée et au graphisme figolé (l'image de marque de Norvid).

On est dans les années 70. Ambiance soirée dansante avec les étudiants *straight*, les fumeux de *pot* aux cheveux longs et les musicos style Marc Bolan de T. Rex. Une œuvre drôle avec des personnages caricaturaux aux regards en coin, obsessifs, voire inquiétants.

«C'est une sorte de dessin collégial, dit Adrian Norvid, qui donne des cours aux étudiants de Concordia. Mais c'est aussi une fausse pub pour une fausse boisson appelée Finkola! J'aurais tellement aimé donner en même temps des verres de Finkola aux visiteurs!»

Dans l'autre salle, réservée à l'installation et à la performance, des dessins humoristiques au style victorien sont accrochés aux murs. Des objets



PHOTO FOURNIE PAR LA GALERIE JOYCE YAHOUA

Adrian Norvid accueille les visiteurs dans la galerie, parle de son travail, met sur sa tête une perruque de papier lui donnant des airs de Louis XIV puis se met aux claviers.

sculptés en papier recréent un studio d'enregistrement: fausses enceintes, faux harmonium, faux synthétiseurs (avec de fausses marques), fausses

En effet, jusqu'au 17 mars, tous les jeudis, vendredis et samedis, entre 12 h et 17 h, Adrian Norvid accueille les visiteurs dans la galerie, parle

«J'essaie de faire partie de mes dessins. Je ne joue pas en tant que tel. Je suis et je fais ce que je veux. Tout simplement.»

bougies, faux mur d'insonorisation (dessins de boîtes d'œufs), mais aussi de vraies affaires, comme des vieux claviers de piano sur lesquels Herr Krank (alias Adrian Norvid) improvise.

de son travail, met sur sa tête une perruque de papier lui donnant des airs de Louis XIV puis se met aux claviers.

«J'essaie de faire partie de mes dessins, dit Adrian Norvid en enfilant une veste

qu'il a lui-même dessinée. Je ne joue pas en tant que tel. Je suis et je fais ce que je veux. Tout simplement.»

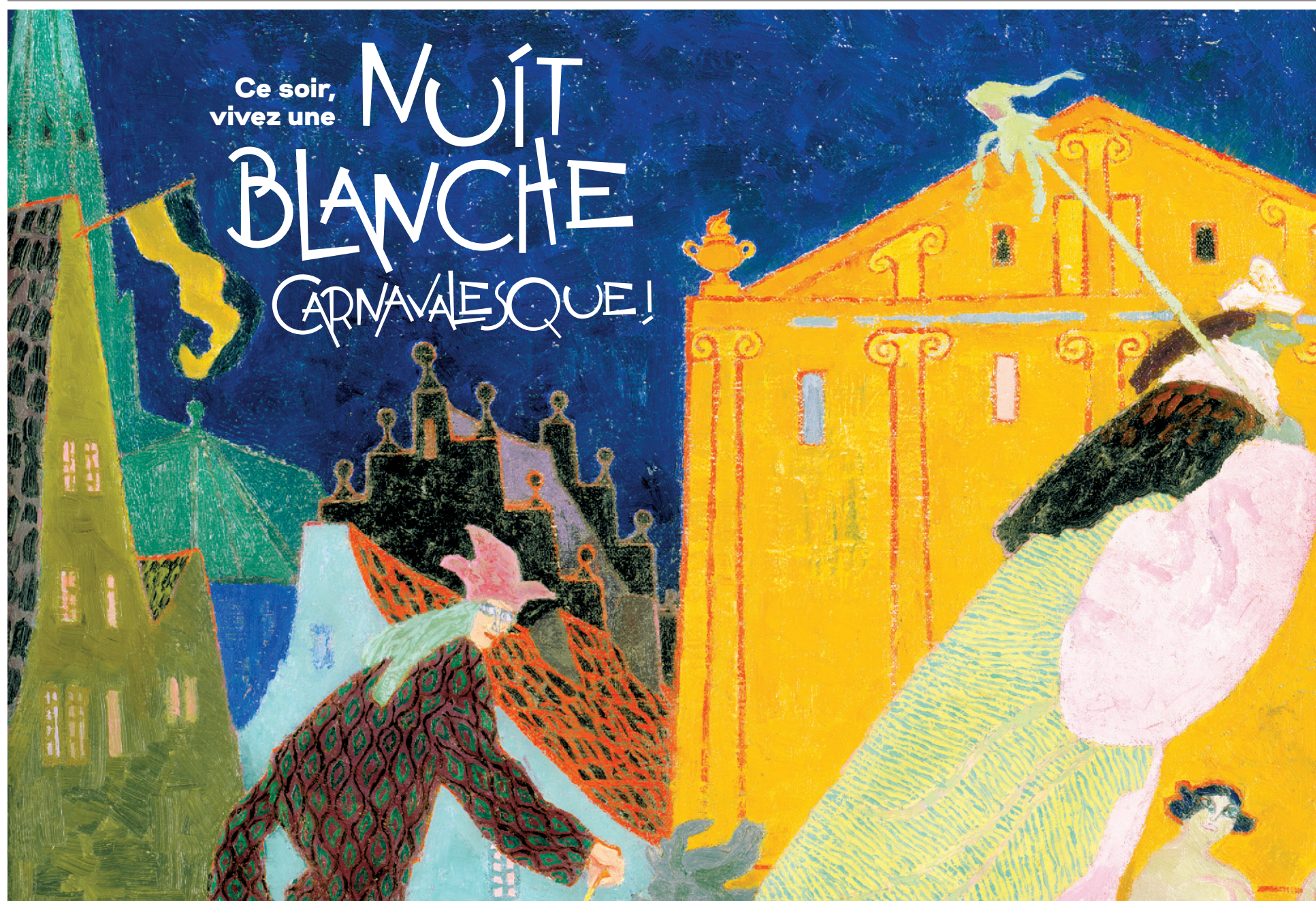
Il amorce alors la mise en sons de son royaume musical où les notes ne sont pas toujours gracieuses («not so nice»), mélange de différents genres. Le thème de l'acariâtre Krank s'intitule *The Thralldom of the Trill and other Musical Notsonicities* (les servitudes du trille et autres trucs musicaux pas si agréables).

L'imagination d'Adrian Norvid n'a pas de limites et son acte artistique n'est en aucun cas bridé par un souci d'esthétisme, de justesse ou

de convention. Esprit libre, il laisse exprimer son habile coup de crayon, joue avec les mots et sculpte pour inventer des univers bien à lui dans lesquels on s'égare et on rit beaucoup.

On est dans le domaine de l'étrange, du comique, du surréalisme. D'où lui viennent toutes ces élucubrations? «Je dois le faire, car je ne suis pas heureux dans ce monde, dit-il. Notre monde est ennuyeux, alors je m'en suis créé un.»

Finkola High/The Cantankerous Krank, d'Adrian Norvid, à la galerie Joyce Yahouda jusqu'au 17 mars.



Visitez l'exposition

LE GRAND CARNAVAL DE FEININGER

À moitié prix (du billet adulte) de 17 h à 2 h

DE NOMBREUSES ACTIVITÉS GRATUITES

de 20 h à 2 h du matin

Une murale collective de bandes dessinées de 20 h à 1 h

Musique avec DJ Funky Falz de 20 h à 2 h

Dégustation de bière gratuite à compter de 22 h (jusqu'à épuisement des stocks)

Atelier avec modèle vivant sur le thème du carnaval de 22 h à 1 h

DANS LE NOUVEAU PAVILLON D'ART QUÉBÉCOIS ET CANADIEN CLAIRE ET MARC BOURGIE

Des contes et légendes à 21 h, 22 h et 23 h

Visite libre de la collection d'art québécois et canadien de 21 h à minuit

GRATUIT

mbam.qc.ca/nuitblanche

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

NUIT BLANCHE À MONTRÉAL

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

Financière Sun Life

TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART

ASSOCIATION DES BÉNÉVOLES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

astral

LA PRESSE

AIR CANADA

ESSENCE

fatboy

ARTS

CHOIX HEBDOS

LA LISTE PLUS ULTRA

DE JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE



EXPO

BALISER LE TERRITOIRE

Dernière chance de voir *Baliser le territoire*, étonnante expo d'art moderne autochtone qui se termine aujourd'hui à la galerie Art Mûr. Contrairement à la folklorique et décevante expo *11 Nations* présentée au Marché Bonsecours, Art Mûr propose des œuvres contemporaines avec un discours aussi critique que puissant. La nouvelle vague d'artistes amérindiens sera vraiment à suivre, à commencer par la Montréalaise algonquienne Nadia Myre, qui sera en solo au même endroit du 3 mars au 21 avril.

CINÉMA

GOON

Ce n'est pas aussi bon que *Slapshot*, pour la simple raison que ce n'est pas *Slapshot*. Mais au rayon des films de hockey, on peut dire que *Goon* est au-dessus de la moyenne de buts alloués par match. Le scénario est mince, mais les dialogues sont hilarants à force d'être débiles au second degré, au troisième et aussi bien sûr au premier degré... Il faut voir la version traduite en québécois, qui donne à fond dans le gros joual vulgaire.

MUSIQUE

NOISE & CHILL OUT

Redécouvert il y a 10 ans grâce à la fabuleuse série *Éthiopiennes*, le groove éthiopien dépasse désormais les frontières de l'Afrique. En témoigne la jouissante compilation *Noise & Chill Out*, qui propose d'étonnantes collaborations entre des Éthiopiens et des musiciens occidentaux «flyés». À noter la présence du Québécois Snowflake (alias Millimetrik), qui se retrouve ici entre de grosses pointures comme The Ex (de Hollande) et Dub Colossus (d'Angleterre).

BD

HITLER

Si la série *Apocalypse* sur Adolf Hitler vous a plu, peut-être serez-vous intéressé par la réédition de cette BD japonaise de Shigeru Mizuki (*Hitler*, Éd. Cornélius) publiée à l'origine en 1971. En quelque 300 pages (!), le mangaka retrace la vie du Führer avec une précision narrative étonnante. Le style graphique et le ton tragicomique permettent d'alléger le sujet. Mais qu'on ne s'y trompe pas: le résultat est aussi instructif qu'un documentaire.

SPECTACLE

SYLI D'OR

Avis aux amateurs de musiques du monde: les sixièmes Syli d'or, concours destiné à la relève *world* montréalaise, vient de se mettre en branle. Trente-six groupes ou artistes sont au programme et les spectacles auront lieu (gratuitement) au Balatou, tous les mardis et mercredis jusqu'à la grande finale du 3 mai au Cabaret du Mile-End. Cette semaine, entre autres: Daniel Kanongo du Congo et l'innu Kathia Rock, qui tient actuellement la vedette dans le film *Mesnak*, de Yves Sioui Durand.

SUR LE DIVAN AVEC PATRICIA KAAS



STÉPHANIE VALLET

De passage à Montréal pour la promotion d'un album compilation, *Mademoiselle n'a pas chanté que le blues*, et de son autobiographie, *L'ombre de ma voix*, la chanteuse française Patricia Kaas en a profité pour annoncer qu'elle sera de retour le 22 novembre prochain à l'Olympia dans le cadre des 10 avant-premières de sa tournée mondiale *Kaas chante Piaf*, rendant hommage aux 50 ans de la disparition de la Môme.

Une tournée qui la mènera dans plus de 35 pays et qui lui a demandé de se plonger dans les quelque 435 chansons du répertoire d'Édith Piaf pour n'en garder qu'une vingtaine qui se retrouveront sur un album qu'elle enregistrera à Londres prochainement et qui sortira le 2 novembre.

« Peut-être que si on m'avait demandé de consacrer tout un spectacle à Piaf il y a quelques années, je n'aurais pas été prête. Il ne faut pas seulement

chanter Piaf, il faut l'interpréter. Cela demande une certaine expérience de vie et surtout d'être bien avec soi-même. Cette autobiographie a été un peu comme une thérapie pour moi. En fermant le livre, je me suis dit que je n'avais plus rien à prouver et que j'étais une belle artiste. Tout ça fait que j'ai le courage d'affronter ce *Kaas chante Piaf*, qui n'est pas juste un récital, mais qui a aussi un côté très théâtral », explique la chanteuse.

Patricia Kaas chantera donc Piaf sur des arrangements signés par Abel Korzeniowski, dans une version acoustique et intime pour trois musiciens.

« Je voulais quelque chose d'à la fois grand et beau et j'ai tout de suite pensé à un compositeur de musique de film. J'aimais beaucoup la bande originale d'Abel Korzeniowski pour le film *A Single Man* de Tom Ford. J'aime l'image de Piaf seule devant son rideau, mais avec une musique et une mise en scène plus contemporaines », explique-t-elle.

Patricia Kaas sera également de retour devant la caméra en France sur les ondes de France 3 à la fin 2012, 10 ans après son rôle dans *And Now... Ladies And Gentlemen* de Claude Lelouch, mais cette fois dans un téléfilm français de Thierry Binisti intitulé *Assassinée*, dans lequel elle incarne une mère de famille dont la vie bascule après la mort de sa fille.



PHOTO FRANCOIS ROY, LA PRESSE

Q | R

Si vous étiez une chanson?

En ce moment, ce serait sûrement une chanson d'Édith Piaf, car j'en suis tellement imprégnée. Certainement *L'hymne à l'amour*, car c'est une belle chanson d'amour et de partage

Dans quel roman aimeriez-vous vivre?

Je vis assez bien dans mon temps. Mais c'est vrai que j'aime bien l'univers des romans qui se déroulent dans les années 30 avec des femmes assez puissantes comme Marlene Dietrich, Coco Chanel ou Anaïs Nin qui, à son époque, parlait de sensualité et de sexualité alors que ce n'était pas évident.

Quels étaient votre premier disque et votre premier livre?

Mon premier disque devait être un 45-tours de Claude François. Les Claudette me faisaient rêver! Mon premier livre était *Les nuits avec mon ennemi* de Nancy Price. Il a par la suite été adapté au cinéma par Joseph Ruben avec Julia Roberts.

Quelle est votre citation favorite?

« Être vrai » et « La vie n'est pas un long fleuve tranquille ».

Si vous ne pouviez plus pratiquer votre métier, quelle autre profession feriez-vous?

Je ne me suis jamais posé cette question. Pour moi, chanter, c'est ma façon de m'exprimer et ma passion. J'aime aussi la décoration, mais je ne me vois pas faire que ça. Petite, on m'a offert un appareil photo et je voulais être photographe, puis j'ai voulu être esthéticienne, ça dépendait des moments!

Quelle est votre plus mauvaise habitude?

Je ronge mes ongles.

Quel est votre dernier coup de cœur?

Amy Winehouse et Adele. Elles ont une voix particulière et marquante.

Quel est votre dernier coup de gueule?

J'ai rarement des coups de gueule. Mais je dois dire que le sort qu'on réserve aux animaux me révolte. Je pense, entre autres, aux chiens et chats vivants qu'on utilise pour pêcher des requins.

Quel est votre rêve le plus fou?

Celui que je ne connais pas encore.

➤ LAPRESSE.CA

Voyez Patricia Kaas sur le divan en vidéo sur la presse.ca